

Le «DOVE CENTRE» de Bonnyville offre une chance à vingt-deux handicapés la possibilité de s'intégrer au marché du travail. Un reportage de Henri Lemire en page 5.



Mlle Huguette Grenier de Saint-Isidore a été élue secrétaire-trésorière de la Fédération des jeunes Canadiens-français.

Page 6.



Le conseil régional de Morinville-Legal et ses sous-comités se sont réunis avec leurs familles pour un barbecue chez M. Henri Lusson à Clyde. Page 4.

Vol.14 No. 26 VENDREDI 6 JUILLET 1979 20 pages



LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928

50¢

SOMMAIRE

Ne manquez pas la semaine prochaine un cahier spécial sur le congrès annuel du Conseil Canadien de la Coopération.

Un boycottage en règle



Quelques-uns des 125 jeunes francophones de l'Alberta qui ont participé au festival historique «On s'garoche à Batoche» en Saskatchewan.

En plus d'effectuer «un plongeon dans leur histoire collective», les milles jeunes francophones des quatre provinces de l'Ouest rassemblés à Batoche en Saskatchewan du 29 juin au 2 juillet ont profité pour faire une entrée remarquée sur la scène politique en annonçant le boycottage d'Air Canada et du Canadien National. La raison? Ces deux compagnies de la Couronne ont fait des cadeaux de l'ordre de 50,000.00 et de 75,000.00 respectivement à la «Pro-Canada Foundation».

Dans un communiqué de presse rendu public le 27 juin dernier, OUEST EN ACTION, un comité qui regroupe les Associations-Jeunesse des quatre provinces de l'Ouest, estime que le don d'Air Canada au «Pro-Canada Foundation» est « une utilisation injuste des fonds publiques. Plus injuste encore est cette manipulation par laquelle on veut faire des francophones hors Québec des complices dans une action contre leurs frères du Québec et par laquelle on les utilise comme pions dans le débat constitutionnel actuel».

Ce qui amène les organisateurs de ce premier festival historique à boycotter Air Canada à travers le pays. «Dès aujourd'hui, des billets de vol pour une valeur de quelques 30,000.00 seront annulés par les francophones hors Québec dans un geste solidaire d'opposition à de telles actions. OUEST EN ACTION demande le retrait de ce cadeau de 50,000.00 d'Air Canada à la «Pro-Canada Foundation».

LE FRANCO publiera dans l'édition du 13 juillet un reportage complet sur ce festival historique à lequel 125 jeunes Franco-albertains ont participé.

Conseil extraordinaire à Rivière-La-Paix



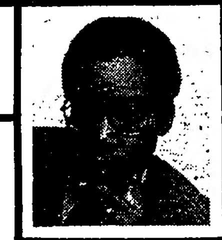
Les membres du Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Alberta de Rivière-la-Paix.

Un mini colloque culturel pour l'année prochaine, des problèmes de réception posés par un rayonnement trop court de l'antenne de Radio-Canada, le «Rouet» qui, aux dires d'un participant ne refleterait pas vraiment la jeunesse francophone de la région, un bilan de 17 nouveaux adhérents à l'Association canadienne-française de l'Alberta sur 23 familles visitées par le directeur du membership M. Eugène Trottier, tels sont les grands points qui ressortent du Conseil extraordinaire de la régionale de l'Association canadienne-française de l'Alberta de Rivière-la-Paix qui s'est tenu à Falher le 27 juin dernier.

EFLET Les abeilles de Rivière-la-Paix: page 10

Editorial

Maxim Jean-Louis



DIRECTEUR–REDACTEUR
Maxim Jean-Louis

ADMINISTRATION
Francine Gagné

UN GESTE D'ECLAT avec l'argent UN BOYCOTTAGE... des autres

L'idée en soi était formidable. Rassembler plus de mille jeunes francophones des quatre provinces de l'Ouest pendant toute une fin de semaine au site-même où Louis Riel s'est rendu à l'armée de Sir John A. MacDonald. Comme le signalaient les organisateurs, «l'objectif du festival était de faire découvrir aux jeunes leur passé tout en s'amusant. Chaque jeune pouvait visiter des expositions, participer à des jeux télévisés, chanter du folklore et se découvrir des talents insoupçonnés.»

Et si l'on croit les opinions exprimées par plusieurs des cent vingt-cinq participants de l'Alberta à leur retour, c'était là une expérience très profitable qu'ils referaient volontiers.

Mais pour un petit groupe de leaders, cela ne suffisait pas. Il fallait poser un GESTE D'ECLAT. Quoi de mieux que d'annoncer en grande pompe un boycottage en règle d'Air Canada, ceci au nom d'une solidarité avec «nos frères québécois»! Il fallait faire expier à cette compagnie de la Couronne leur crime impardonnable d'avoir fait un cadeau de $50,000.00 au «Pro-Canada Foundation», une organisation militant pour l'unité du Canada.

Mais il y a quelques questions que nous les contribuables seraient en droit à poser à ces jeunes apprenti-politiciens:

«Vous vous offusquez du fait que «Canada Week» ait tenté d'insérer «On s'garoche à Batoche» carrément à l'intérieur de leur optique et de faire de cet événement une fête pour l'unité canadienne. Pourquoi êtes-vous allés leur demander une subvention en premier lieu?» Il y a quelque chose d'un peu cocasse dans le boycottage d'un groupe de mendiants!

«Vous vous gargarisez de mots choc tels que «cette manipulation par laquelle on veut faire des francophones hors Québec des complices dans une action contre leurs frères du Québec et par laquelle on les utilise comme pions dans le débat constitutionnel». Se pourrait-il que ce boycottage ne soit qu'une autre forme de manipulation mais par un petit groupe d'instigateurs d'allégiance politique différente???

Il est toujours intrigant que ces grandes manoeuvres politiques soient toujours le travail d'une poignée de leaders. Et que ce n'est que par la suite qu'on s'applique à demander à la masse de jeunes rassemblés à Batoche s'ils appuient ou non l'intervention en question?

Les jeunes francophones ont déjà bien assez de pain sur la planche. Se familiariser avec une histoire, leur histoire dont plusieurs sont parfaitement ignorants. Parler, écrire et maîtriser le français, leur langue. Les GESTES D'ECLAT politiques peuvent attendre à plus tard. Lorsqu'ils pourront les poser A LEURS FRAIS, sans s'appuyer sur l'argent de papa et maman ou par des subventions «qu'ils peuvent refuser carrément.»

Commentaires

Congédier ou ne pas congédier. Ainsi pourrait s'énoncer le dilemme déchirant auquel doivent faire face les conseils scolaires de toutes les régions du pays à mesure que le nombre des étudiants inscrits diminue.

Le problème pourrait se résumer en un seul mot: l'argent.

De nombreux mandataires élus, responsables des questions d'éducation, affirment avec véhémence que les économies résultant de la baisse du nombre d'inscriptions dans les écoles élémentaires et secondaires devraient profiter avant tout au public, sous la forme de réductions d'impôts.

Les enseignants du Canada, soutenus par de nombreuses associations de parents et d'enseignants, sont par contre vigoureusement opposés à ce point de vue. Ils réclament, de leur côté, une réduction du nombre d'étudiants par classe et l'octroi d'un degré de priorité plus élevé à l'enseignement spécial, ce qui permettrait de maintenir le niveau d'emploi actuel.

Cette baisse des inscriptions est évidemment dûe à la diminution du taux de natalité et aux restrictions à l'immigration.

Les enseignants défendent leur position en faisant observer qu'une réduction du nombre d'étudiants par classe se traduirait par une amélioration de la qualité de l'enseignement, car il serait ainsi possible de consacrer plus de temps à chaque étudiant. Il est évident qu'une telle formule nécessiterait plus d'enseignants.

Les mandataires élus chargés d'approuver les budgets prévus pour l'éducation font cependant remarquer que les traitements des enseignants représentent environ 75% des dépenses de ce secteur. En limitant leur nombre, on pourrait au moins éviter une augmentation des impôts.

Ils rappellent en outre qu'une étude américaine a montré qu'une réduction du nombre d'étudiants par classe n'a que peu d'effets sur la qualité de l'éducation.

Cette lutte aux enjeux élevés se poursuit âprement entre deux factions aux vues diamétralement opposées, de Halifax à Vancouver, et les émotions sont de plus en plus difficiles à contrôler à mesure qu'un nombre croissant d'enseignants sont mis à pied.

Ici et là, les programmes à ligne directe des stations de radio sont presque monopolisés par des groupes d'enseignants bien organisés qui, en prenant ainsi l'offensive, espèrent gagner la sympathie des contribuables et les amener à partager leurs vues.

Cette situation a eu pour effet de jeter le doute dans l'esprit de ceux qui projetaient de faire carrière dans l'enseignement. Le nombre des inscriptions aux cours de formation pédagogique a baissé de manière spectaculaire, et plus de 25% des normaliens diplômés l'an dernier n'ont toujours pas trouvé d'emploi.

Entre temps, la controverse suscitée par les fermetures d'établissements scolaires se poursuit, tandis que certaines écoles secondaires suppriment des cours offerts en option pour réduire leurs budgets.

Il n'existe pas de formule simple permettant de résoudre ce problème. L'éducation est devenue une question capable d'engendrer des réactions passionnées chez les Canadiens, et il ne faut pas s'attendre à ce que les tensions se dissipent d'elles-mêmes, sans mal ni douleur.



Journal hebdomadaire publié le vendredi. Membre de l'Association de La Presse Francophone hors Québec et des Hebdos régionaux.

■ SIEGE SOCIAL
10014 - 109e Rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

TELEPHONE: 422-0388
424-9388

■ TARIF ABONNEMENT
Les abonnements au Canada:
$12.00 pour un an
$20.00 pour deux ans
à l'étranger: $15.00

LE FRANCO-ALBERTAIN
se vend .50 cents l'exemplaire.

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

HEURE DE TOMBEE

VENDREDI 10 heures

LETTRES AU FRANCO

Faites-nous parvenir vos opinions, vos suggestions, vos commentaires favorables ou pas.

Nous ne publions que les lettres et les textes qui sont dûment signés.

Ecrivez-nous à:

Le Lecteur a la Parole
LE FRANCO
10014 - 109e Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

LE FRANCO est toujours prêt à considérer des textes que peuvent vouloir soumettre ses lecteurs. Tout intéressé devrait, par contre discuter au préalable avec la rédaction de tout projet. Ceci pour éviter des dédoublements et des déceptions que peut causer un manque d'espace.

LE CARNET DE LA SEMAINE

Lethbridge

■ UNE SOIREE LIBRE au Centre culturel le 6 juillet à 8 h.

■ LE CAMP D'ETE «COLONIE DE VACANCES» débute le 16 juillet. Cinq heures par jour d'activités et de visites en ville.

Calgary

■ LE BARBECUE DU STAMPEDE le dimanche 8 juillet au parc Beauchemin de 14 h à 20 h. Billets: enfants de 6 à 11 ans: 1.00, de 12 à 16 ans: 4.50, adultes: 9.00 en vente au Carrefour, #102, 1089-5e Rue S.O., tél: 262-7074. Le soir, appelez Yvette Gourdinne au 266-3929. Tenue du stampede.

■ L'OUVERTURE DU PARC SOLEIL (camp d'été) à l'église Sainte-Famille aura lieu le 9 juillet.

Falher

■ LE 50IEME ANNIVERSAIRE DE NORTHERN ALBERTA RAILWAYS ET LE 65IEME ANNIVERSAIRE DE LA PAROISSE DE McLENNAN les 6, 7 et 8 juillet. Salons d'accueil le 6, déjeuner aux crêpes le 7. Le tout se terminera par un pique-nique à Winagami le 8.

Edmonton

■ CAMP SOLEIL du 16 au 20 juillet au parc Emily Murphy pour les enfants de 6 à 12 ans. Les inscriptions se font le lundi matin.

Les Despins de Falher adoptent



Marie Christela Racelus

Un engagement très spécial a été accepté par un couple de la communauté de Rivière-la-Paix. M. et Mme Edmond Despins, de Falher ont «adopté» une petite fille de trois ans par l'intermédiaire du PLAN DE PARRAINAGE du Canada. Les Despins sont maintenant parrains de Marie Christela Racelus de Duval Ambroise à Haiti. Ce couple envoie un don mensuel de $19.00 qui apporte une assistance matérielle et financière à cette enfant indigente ainsi qu'à sa famille, ce qui aide à solidariser l'unité familiale.

Grâce à ce soutien, la famille recevra une allocation mensuelle en espèces, des produits divers: vitamines, couvertures, serviettes, savon, et autres articles indispensables, ainsi que des soins médicaux et dentaires, services de consultation et d'orientation par une assistance sociale et bénéficiera des avantages des programmes spéciaux. On accorde une grande importance à l'instruction. Pour être assistés, tous les filleuls doivent fréquenter l'école. Des cours d'apprentissage leur sont offerts, de même qu'à leurs frères et soeurs et parfois à leurs parents. Le but poursuivi est de donner à la famille les moyens de devenir indépendante et de se suffire à elle-même.

Actuellement, le Plan de Pairrainage est à l'oeuvre dans dix pays d'Amérique du Sud et d'Asie. Plus de 50,000 enfants ainsi assistés par des particuliers, des groupements et des familles du Canada, de l'Australie et des Etats-Unis. Pour obtenir plus de renseignements sur cet organisme indépendant, apolitique, non confessionnel et sans but lucratif, écrire au Plan de Parrainage du Canada, 153 St-Clair Avenue West, Toronto, Ontario. M4V 1P8

La Saint-Jean en famille

Par Louis Leclair

MORINVILLE

Le conseil régional de Morinville-Legal et ses sous-comités se sont réunis avec leurs familles pour un barbecue chez M. Henri Lusson à Clyde. L'esprit du Canada et de la St-Jean régnait. Tout le monde participait en chantant, jasant, interrogeant et taquinant. Suzanne Granger, notre coordinatrice, avec l'aide de son époux, a su faire dérouler la fête avec aise et joie.

Les enfants portaient avec fierté leur petit drapeau - épinglette et couraient d'un bout à l'autre de la cour, se réjouissant de voir les bêtes charolais, les lapins, les chevaux et mille et une autres choses. Ceux-ci raffolaient aussi des jeux organisés pour enfants. Le tirage au cable a été populaire mais le feu de camp a réussi à intéresser le plus de monde.



Autour du feu.

L'Ecole G.P. Vanier décerne des prix

Par Louis Leclair



M. Riopel remet les diplômes

MORINVILLE

Le 28 juin, l'école G.P. Vanier de Morinville a décerné des prix académiques, athlétiques, artistiques, ainsi que spéciaux aux élèves méritants de la 7ième jusqu'à la onzième. Dans la catégorie académique, les prix de langue et communication, fournis par le Carrefour de la régionale Morinville-Legal furent mérités par Kerry Bokenfohr en 9 ième, Jacqueline Chalifoux en 8ième, Tammy Bentz et Barbara Hesse en 7ième, Darren Pezer en 6ième, Karen Hesse en 5ième, et Allison Stelter en 4ième. Randy Boissonnault en 3ième, Timothy Houle en 2ième et Monique Lamoureux en première dans la photo se préparent à recevoir leur prix ainsi qu'une poignée de main chaleureuse de la part de Paul Riopel, professeur de français.

Le rêve des citoyens doyens

MORINVILLE

Un rêve devenu réalité, «Heritage Place» finalement pour nos chers pionniers. Anciennement ce terrain a vu plusieurs enfants se rencontrer pour jouer. Maintenant c'est le domicile des citoyens qui se sont dévoués pour faire de Morinville la ville qu'elle est aujourd'hui.

L'an dernier, Len-Mor a sorti les énormes machines pour commencer la fondation de ce projet magnifique.

Il y a deux différentes bâtisses dans ce parc. Une est pour les couples qui veulent être indépendants, l'autre est pour les personnes qui préfèrent vivre en sorte communément de famille. Ils mangent dans le réfectoire. Les délicieux repas sont préparés par Mme Angèle Keiser. Leurs chambres, de gai décor, sont de dix pieds par douze pieds et consistent en un bureau, un rayon et une salle de bain.

Les vieillards ont beaucoup d'activités, telles que artifices, coiffures, jeux de cartes et toutes sortes de jeux. Il y a aussi une bibliothèque. Le logis contient six mille pieds carrés. L'autre est de deux milles pied carrés. Il y a presque quarante rentiers. Mme Lita Ralofs est la matrone.

Nous espérons que ces personnes sont heureuses dans leur nouveau chez-eux et bonne chance à tous!!!

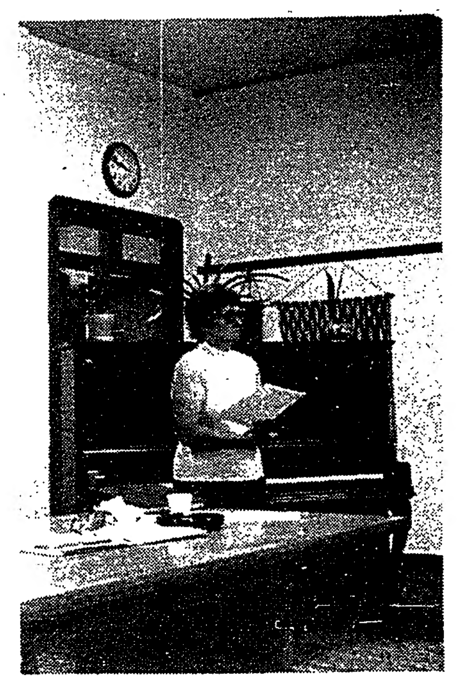
Par Shirley Himschoot
Ec. G.P. Vanier, Morinville
Elève de 9ième année.

Le Conseil Extraordinaire de la région de Rivière-La-Paix

Par Silvie Pollard-Kientzel

Un Conseil régional extraordinaire s'est tenu à la salle Dentinger du Collège Notre-Dame à Falher le 27 juin dernier. Ce Conseil, présidé par monsieur Laurent Bouchard a réuni les représentants des Comités culturel, scouts, télévision, Carrefour, Conseil Albertain de la Coopération, Rouet et Débacle, ainsi que six membres de l'exécutif provincial de l'A.C.F.A.

Dans son mot de bienvenue, M. Bouchard, président, a insisté sur son intention de visiter le plus de paroisses possible, afin de consolider les liens très importants qui doivent exister entre les différents villages trop éloignés de la vaste région de Rivière-la-Paix. Toujours dans ce même ordre d'esprit, il a également précisé que s'il lui arrivait de ne pas pouvoir se déplacer pour assister à une quelconque réunion, il déléguerait quelqu'un pour l'y remplacer.



Madame Yvonne Bouchard, responsable du Carrefour de Falher.

Le domaine culturel a tout d'abord été abordé par la coordonnatrice de l'Association canadienne-française de l'Alberta régionale de Rivière-la-Paix. «Les résultats d'un coordonnateur ne sont pas faciles à voir, car seul le temps peut les mettre en évidence», a-t-elle déclaré. Mais elle a aussi assuré que le salon du livre, s'il fut l'objet de beaucoup de travail et de concentration, fut également un succès, qui marquera l'année 1979 pourtant encore inachevée.

Cette idée de succès du salon du livre a été renforcée par madame Marie-Marthe Guenette, présidente du Carrefour, qui expliqua avec beaucoup d'enthousiasme combien il a été important pour les enfants d'avoir acheté leur premier livre en français. «On avait jusqu'ici du français dans les écoles, maintenant, avec le Carrefour, on a aussi du français dans les familles», a-t-elle dit en achevant son rapport.

La secrétaire du Comité culturel, madame Ginette Soucy a annoncé deux de leurs projets; le premier étant de subventionner un artiste pour la fête de Falher et le second d'organiser un mini colloque pour l'an prochain, qui se ferait sous la forme d'ateliers de formation d'une durée de trois jours.

Simone Laberge, du Comité de la radio et télévision a souligné le progrès important quant à la récente réception de la télévision française dans la région, bien qu'il y reste encore un petit problème d'antenne dont le rayonnement ne serait pas assez puissant, cependant, «il faut, comme elle l'a dit elle-même, savoir se contenter de petites miettes dans les débuts de progrès.»

La jeune génération était également représentée, par la présence tout d'abord de mademoiselle Huguette Grenier, présidente du Rouet et ensuite madame Hélène Lavoie, commissaire-adjointe au mouvement scout francophone.

Huguette a communiqué à l'assemblée le besoin de voir un de leurs membres siéger au sein du Comité régional de l'Association canadienne-française de l'Alberta, pour combler le manque de communication. Hélène Lavoie réclamera d'ailleurs la même chose pour les scouts, ce qui sera ardemment appuyé par M. Trottier.



Monsieur Laurent Bouchard, président de la régionale de l'Association canadienne-française de l'Alberta et madame Viviane Robert, coordonnatrice de l'Association.

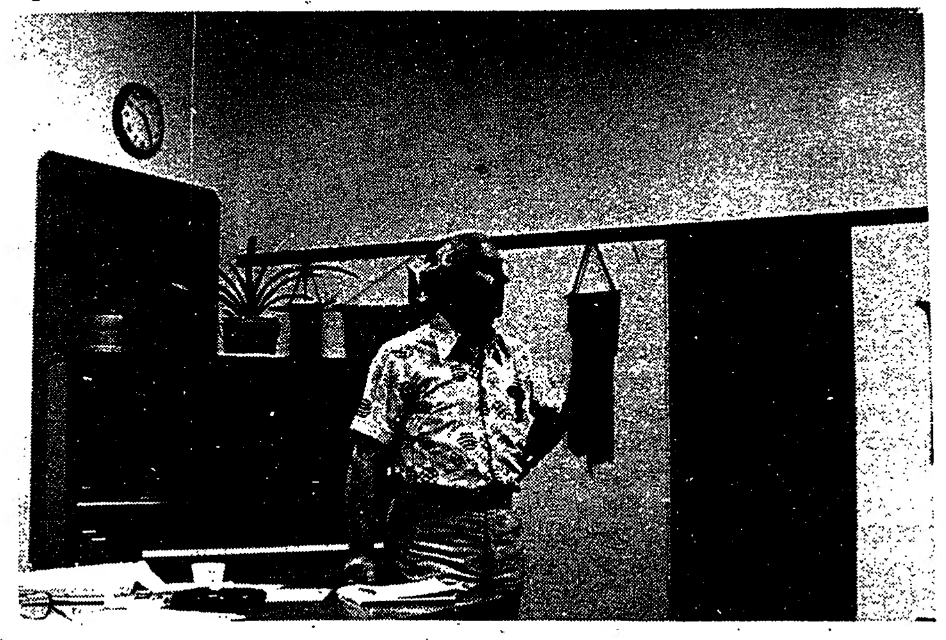
En ce qui concerne plus particulièrement la structure du Rouet, le Père Forget mentionnera que ce Comité ne reflète nullement les jeunes de la région, parce qu'il se limite surtout à une seule école: l'établissement Routhier.

Le Conseil Albertain, regroupement des coopératives canadiennes-françaises telles que Carda, la Caisse populaire..., était représenté par monsieur Clément St-Pierre, qui a soulevé le problème de la formation de leur personnel. En effet, il est pour eux extrêmement difficile de recruter du nouveau personnel, car en Alberta, les seules personnes formées dans un domaine économique sont formées dans des écoles anglophones, d'où leur projet d'établissement de cours en français.

En fin de Conseil, le président appela successivement deux invités. Tout d'abord monsieur Georges Lalonde, qui, à son tour, a réclamé la présence d'un représentant au Conseil régional, avec ou sans droit de vote. Puis monsieur Eugène Trottier a pris la parole: «Je suis très heureux de la situation ici», a-t-il annoncé après avoir félicité madame Yvonne Bouchard, responsable du Carrefour et madame Viviane Robert pour leur travail. M. Trottier avait commencé à prêcher l'association à Tangente, dans la région de Rivière-la-Paix, la veille; sur 23 familles visitées, il a reçu 17 adhésions, dont 9 à la Sécurité familiale, et .... un abonnement au Franco.



Madame Marie-Marthe Guenette: «...avec le Carrefour, on a du français dans les familles.»



M Trottier est satisfait du travail accompli dans la région de Rivière-la-Paix.

Seule école française résidentielle de l'Ouest

Par Céline Le Blanc

Le Collège Mathieu a besoin de vous

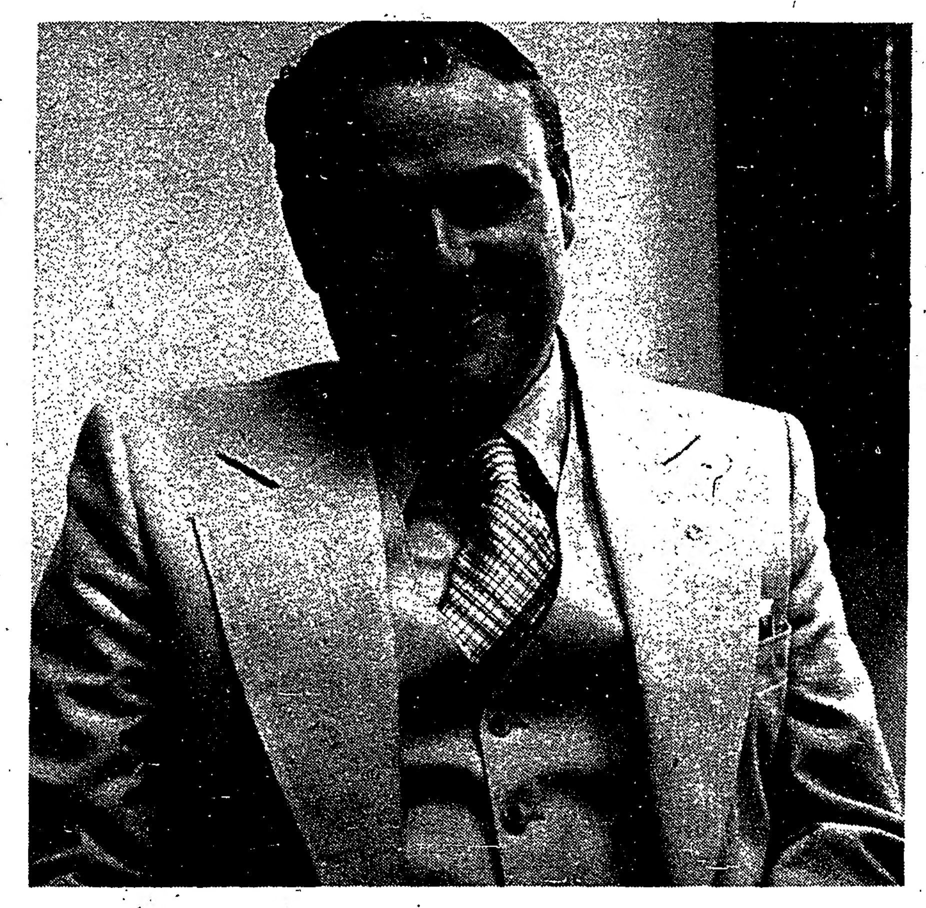
OFFRANT UNE AMBIANCE TOUT—A—FAIT FRANCAISE, LE COLLEGE MATHIEU EST PRESENTEMENT EN PERIODE DE RECRUTEMENT

Après 60 années d'existence et certains changements jugés nécessaires, la seule école résidentielle de l'Ouest décline peu à peu. En effet, depuis 2 ans, il y a une diminution d'inscriptions, qui, à long terme, pourrait être plus ou moins néfaste au fonctionnement normal de l'école.

En vue de garder un certain équilibre de la population étudiante, M. Henry Lepage s'occupe de recruter de nouveaux étudiants pour les prochaines années. L'essentiel de sa démarche se fait auprès d'institutions ou de groupes intéressés et vise à renseigner les gens des provinces avoisinantes sur l'existence-même et le fonctionnement du Collège.

EN QUOI CONSISTE LE COLLEGE MATHIEU?

Situé à Gravelbourg, à quelques 200 km à l'ouest de Régina, le Collège Mathieu a pour principale clientèle, des étudiants et étudiantes de la province. Très peu d'étudiants viennent de l'extérieur. M. Henry Lepage en explique la raison: «Le Collège Mathieu, avant cette année, n'a jamais fait de publicité auprès des autres provinces. Le nombre d'inscriptions s'avérant normal, le Collège fonctionnait. Cependant, depuis 1 à 2 ans, il y a cette diminution qui est dûe en grande partie à un taux de croissance relativement bas. Selon certaines prévisions, le Collège ne pourrait plus avoir un bon fonctionnement si le nombre d'étudiants inscrits diminue.» La démarche de M. Lepage jusqu'ici est de sensibiliser les gens à l'éducation française qu'offre ce collège.



Pierre Trudel, président FJCF 1979-80

En effet, le Collège offre un programme de cours académiques de la 8ième à la 12ième année. Tous les cours sont scientifiques à l'exception de deux cours qui sont techniques. Ces cours d'études sont reconnus par le Ministère de l'éducation de la Saskatchewan et ils préparent les étudiants aux études supérieures. La seule exigence avant d'être admis au collège, est de posséder une base minimale du français, car 80% des cours sont enseignés en français. C'est d'ailleurs cela qui donne une spécialité au Collège. Sans oublier son service de résidence le seul pensionnat français de l'Ouest, le Collège Mathieu accueille aussi des élèves non-résidents. Seuls les frais d'inscriptions varient. Des bourses et des octrois du Ministère de l'Education provincial sont accordés pour couvrir certains frais de pension.

BUT DU COLLEGE MATHIEU

Le but du Collège Mathieu est d'offrir une éducation française à tous ceux qui en ont compris l'importance et qui désirent aussi conserver le français. Ainsi l'aspect résidentiel du Collège accentue cette ambiance française. Un point cependant demeure en litige: «Ca fait deux ans que RADIO—CANADA nous promet la télévision française à Gravelbourg et nous ne l'avons pas encore. C'est un manque sérieux surtout quand on pense que l'assimilation du français se fait tellement vite» déplore M. Lepage. Craintif un peu quant à l'avenir du collège, il accepterait difficilement, comme solution de rechange, l'immersion anglaise au Collège. Il compte beaucoup sur la publicité qu'il distribue ici et là pour que le collège garde son cachet. Il ne faut pas oublier que M. Henry Lepage est un «produit» de ce collège. En Alberta, il y a entre autres M. Alain Nogue qui s'occupe de l'Education à l'ACFA et M. Guy Pariseau de CHFA qui ont suivi à l'époque le cours classique à cette même école.

Huguette Grenier secrétaire-trésorière de la Fédération des jeunes Canadiens-français



Huguette Grenier

C'est Mlle Huguette Grenier de l'Alberta qui a été élue secrétaire-trésorière de la Fédération des jeunes Canadiens-français lors de leur assemblée annuelle les 16 et 17 juin derniers à Ottawa. Les autres membres élus du nouveau comité exécutif de cette Fédération sont monsieur Pierre Trudel (du Manitoba) à la présidence, André Rhéaume (de l'Ontario) à la vice-présidence, Mlle Jacqueline Daigle (de l'Ile-du-Prince-Edouard) conseillère. Ce comité exécutif travaillera avec les représentants des cinq autres provinces et ensemble, ils forment le nouveau conseil d'administration.

Les délégués ont aussi discuté du plan d'action pour l'année à venir. C'est sur la formation des volontaires et des permanents des associations-membres, à l'occasion de stages, que la F.J.C.F. met un accent prioritaire. En plus d'échanges réguliers d'information, les délégués ont rappelé l'importance de l'aspect historique du développement des communautés francophones hors Québec à faire valoir auprès des jeunes.

C'est ainsi que les projets de la F.J.C.F., que ce soit des trousses d'information, un agenda 1980-91, un calendrier annuel, sa collaboration au projet «Participation Jeunesse» ou auprès des universitaires, tenteront davantage d'éveiller chez les jeunes un plus vif sentiment d'appartenance à son identité culturelle et linguistique.

Lise Boucher - gagnante provinciale du concours littéraire de l'A.E.B.A.

Sincères félicitations à Soeur Jeannette Couillard et à Mlle Lise Boucher, élève de la 6ième année de l'école de Jean-Côté. Nous souhaitons beaucoup de succès à Lise qui quitte notre école pour continuer ses études à l'école de Girouxville.

Lise aimerait remercier l'A.E.B.A. pour le magnifique médaillon reçu.

Le corps professoral
et élèves de Jean-Côté

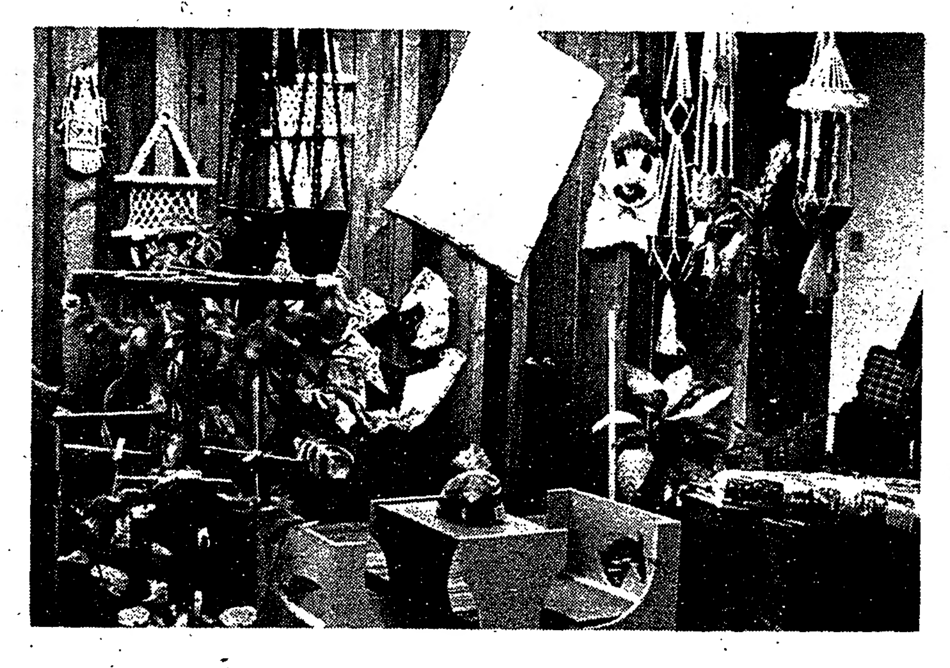


Lise Boucher

Une chance aux handicapés

Par Henri Lemire

Grâce à la Société Dove Centre, vingt-deux handicapés peuvent aspirer à participer de plein pied au marché du travail. En effet, ce centre qui n'est ouvert que depuis octobre 1977 offre à ces «stagiaires» un entraînement indispensable à leur intégration dans la société. Et encore!



Produits artisanals fabriqués par les handicapés au Dove Centre.

BONNYVILLE — «En vérité, je vous le dis. Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.» Mathieu 25, 40.

Ainsi se lit une plaque en bronze que Simon Dallaire, président de l'ACFA régionale de Bonnyville, a présenté à Garth Call, le président du Dove Centre à Bonnyville.

La Société Dove Centre a connu le jour en juillet 1977 grâce à l'inspiration et au dévouement de son premier directeur, Camille Fontaine. Le 3 octobre 1977, la Société a officiellement ouvert les portes de son centre pour l'enseignement des handicapés de la région de Bonnyville.

Le Dove Centre a pour objectifs de fournir l'occasion aux handicapés de développer leurs habiletés sociales, physiques et éducatives; de fournir l'outillage nécessaire pour développer ces habiletés; de fournir de l'information, de l'appui et de l'aide aux handicapés et à leurs parents; de fournir de l'information au public et de solliciter son appui.

Présentement vingt-deux handicapés adultes, pour la plupart mentalement, travaillent au Dove Centre à titre de stagiaires. Le centre a un personnel de huit, même si le gouvernement recommande un employé pour dix stagiaires.

«C'est très typique des fonctionnaires, explique Karl Trabold directeur du Dove Centre, de recommander un employé pour un stagiaire dans l'industrie privée et, du même coup, nous dire qu'un employé est suffisant pour dix handicapés.»

«Idéalement les stagiaires devraient graduer du centre pour aller travailler dans la communauté mais n'oublions pas qu'un handicapé reste handicapé même s'il a pu augmenter ses habiletés de travail, dit M. Trabold. Le marché ne lui est jamais «ouvert».

«Certains de nos stagiaires se sont trouvés de l'emploi à l'extérieur du centre mais ce sont là des exceptions. Il faudrait de l'industrie protectrice pour ces gens et à présent, il n'en existe pas en Alberta», continue M. Trabold.

Les stagiaires travaillent de 8 h 30 à 16 h 30 du lundi au vendredi. Ils fabriquent une variété de produits en bois tels que des maisons pour enfants, des tables à pique-nique, des boîtes pour plantes et bien d'autres. Ils ont un atelier pour la production artistique des métiers artisanaux, y compris couverture piquée, décorations, macramés et encore. En plus, ils achètent les bouteilles vides et ils vendent des vêtements de deuxième main.

La salle d'exposition et le dépôt pour bouteilles sont ouverts de 9 h à 4 h du lundi au vendredi.

Les argents de ces ventes comptent pour la moitié du budget du Dove Centre. L'autre moitié vient du gouvernement provincial qui débourse 7.25 dollars par stagiaire par jour pour la somme de 45,000 dollars par année. Présentement le centre a un déficit d'environ 30,000 dollars.

Lors de la construction du centre, les Soeurs de l'Assomption avaient donné 52,500 dollars, les Oblats de Marie Immaculée 25,000 dollars, la communauté 52,500 et la province 105,000 dollars.

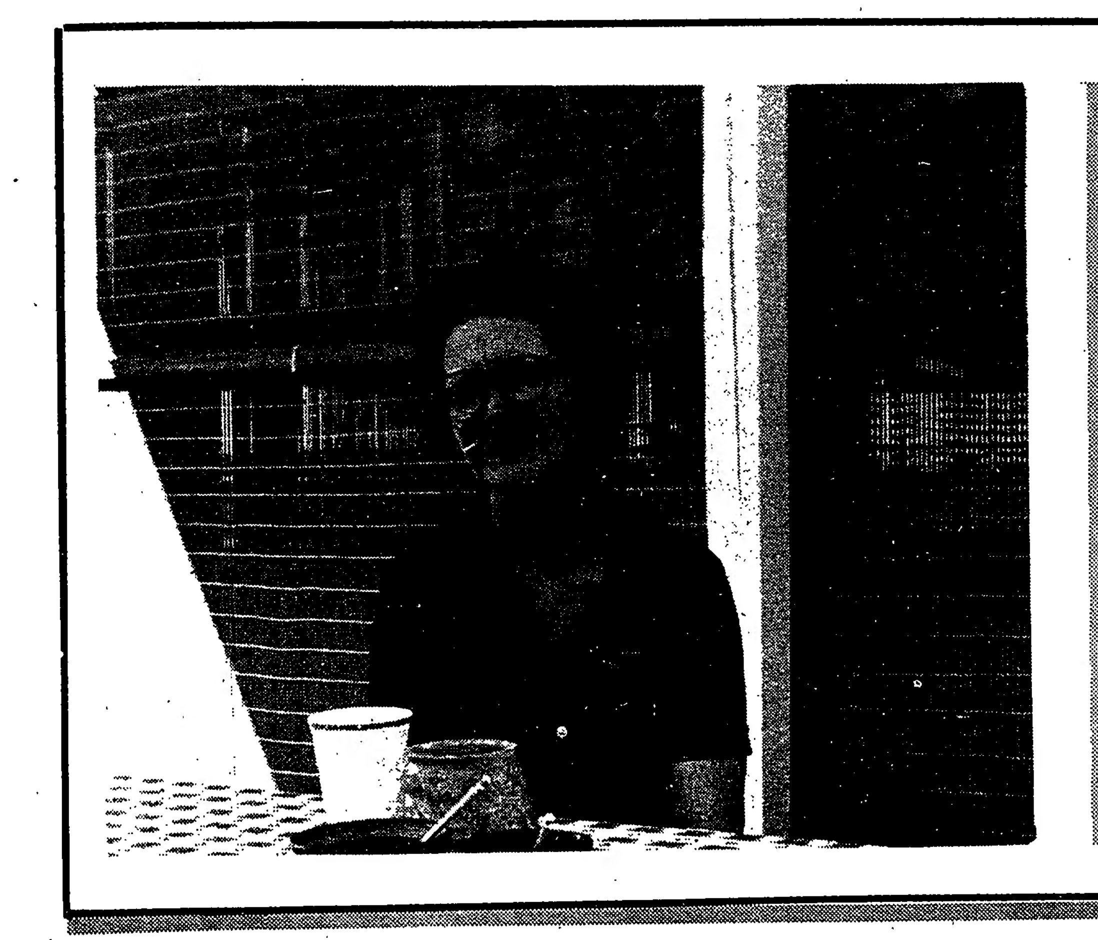
Le bureau de direction est composé de Garth Call, président; M. Missikewitz, vice-président; Maurice Biron, trésorier; Mme Fox, secrétaire et onze directeurs.



Garth Call recoit une plaque en bronze pour le Dove Centre, un don de l'ACFA, présenté par le président, Simon Dallaire. A droite, Karl Trabold, directeur.

Des abeilles dans les champs de trèfle en fleurs, paysage de la région de Rivière-La-Paix

page 10



Deux anniversaires dans la même année pour McLennan

page 11

Des abeilles dans les champs de trèfle en fleurs, paysage de la région de Rivière-La-Paix...

Par Silvie Pollard-Kientzel

Falher, dans la région de Rivière-la-Paix a été déclaré «Capitale du miel». Et c'est à juste titre, car c'est bien là que les apiculteurs se sont regroupés. Dans l'Est, la plupart des fermiers-apiculteurs possèdent quelques cent ruches. Dans les alentours de Rivière-la-Paix, les propriétaires dépassent souvent les mille.

Qui ne s'est jamais arrêté ne serait-ce que quelques secondes pour admirer ces champs de trèfle en fleurs? Qu'y a-t-il de plus paisible que ces tons roses un peu bleus, ou encore blancs légèrement jaunâtres? ...

Nous ne sommes pas les seuls êtres à s'être, un jour, abandonnés à ce paysage débordant de poésie. Les abeilles aussi, aiment à profiter de ces champs égayés par l'éclat des couleurs sous le soleil de juillet.

Une petite région de l'Alberta a été dotée de ce spectacle de trèfle et d'abeilles butinant: c'est celle de Rivière-la-Paix. Là, une cinquantaine d'apiculteurs se sont installés. Là aussi, les fermiers nombreux cultivent le trèfle.

Pourquoi le trèfle et pourquoi les abeilles? Le trèfle est l'une des fleurs dont le pollen à forte teneur en sucre produit le miel de grande qualité. «Ce miel est généralement très blanc, et très crémeux», nous affirme monsieur Paradis l'un des plus gros, si non le plus important, des fermiers-apiculteurs de la région.

LE TREFLE ET L'ABEILLE: UN BESOIN MUTUEL

«Nous, apiculteurs, sommes des fermiers, mais des fermiers sans terre, continue-t-il, parce que nous ne faisons qu'emprunter un tout petit espace dans les champs.» En effet, l'apiculteur n'a pas de terre, à moins qu'il ne soit que tout petit et également cultivateur. «Le fait d'avoir des ruchers dans un champ de trèfle est extrêmement avantageux pour le fermier, expliquera plus tard M. Paradis, parce que la reproduction de la plante demande la présence de graines mâle et femelle, et qu'en butinant, l'abeille facilite la mixité.» Il est donc aisé de voir le bienfait que produisent les ruches dans ce domaine. Quant à l'avantage de l'apiculteur, il réside dans la qualité et l'abondance du miel.

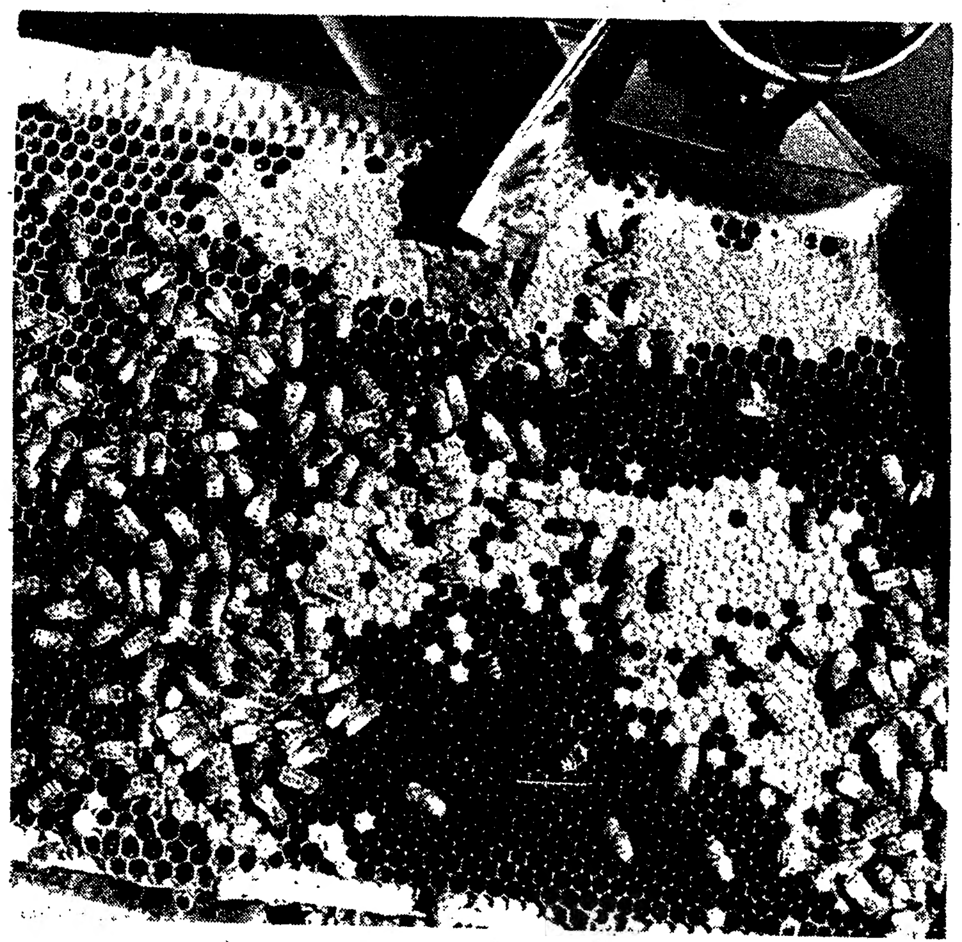


M. Paradis aménageant les cadres dans une boîte.

LA SAISON DU MIEL COMMENCE AVEC CELLE DES SUCRES

«La plupart du temps, on ne met qu'un seul rucher par champs, à moins que le propriétaire en demande plus, complète M. Paradis. Un rucher, c'est généralement une vingtaine de ruches, soit une cinquantaine de boîtes, puisque chaque ruche est formée de trois boîtes.»

La saison du miel commence pour ainsi dire avec celle des sucres, à la mi-mars. En effet, dès le quinze de ce mois, les camions des apiculteurs de la région de Rivière-là-Paix prennent la route de la Californie, d'où ils ramèneront les abeilles, déjà toutes préparées et toutes aménagées dans leurs boîtes, à savoir, une reine pour 2 lb d'insectes dans chaque. «Le nombre des abeilles varie suivant la volonté et surtout la méthode bien personnelle de chaque apiculteur», précise M. Paradis.



L'instrument de travail de l'apiculteur. A la forme de couteau à bout carré, il permet aussi bien d'ouvrir les ruches que de gratter le miel.

LE TRAVAIL DE L'APICULTEUR

Durant tout l'été, le travail consistera à sortir les boîtes nouvelles, à les installer confortablement dans les prés, et surtout, à vérifier que tout se passe en bon ordre dans les ruchers. «Cette vérification est constante et journalière, déclare M. Paradis, cela évite tous les problèmes que peuvent connaître les fermiers-apiculteurs, comme la mort ou le départ de la reine par exemple, qui produit toujours l'abandon de la ruche. En fait, c'est vraiment là notre métier, savoir parer aux différents désordres qui peuvent survenir et produire une catastrophe. C'est là aussi et surtout que les méthodes varient et que l'expérience importe. Pour moi, je sais toujours que la reine est morte avec le son différent qui sort de la ruche...»

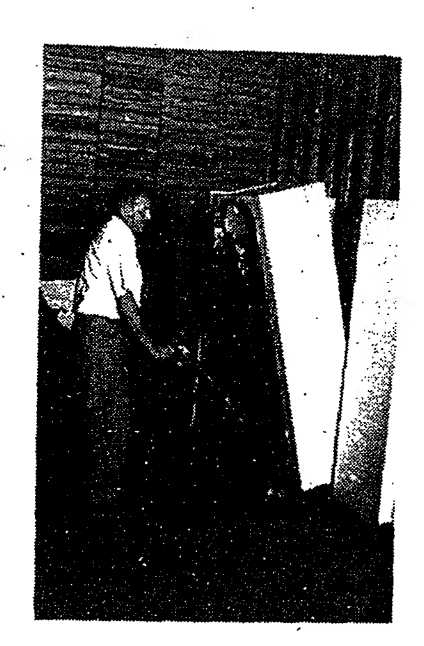
Le travail de l'apiculteur ne s'arrête pas à la surveillance; il y a toujours une personne qui, installée dans un hangar par exemple, passe des heures à infiltrer des fils d'acier dans un peu de cire au préalable coulée dans le fond des cadres de bois sur lesquels les abeilles bâtiront.

LE VENT ET L'OURS, DEUX GRANDS ENNEMIS

«Vous remarquerez toujours que les ruchers sont généralement situés à proximité d'un petit bois, explique M. Paradis, car la saison du miel est courte, et nous devons commencer l'installation des ruchers avant même que la neige soit fondue, c'est-à-dire alors que les vents frais du printemps sont à redouter. Cette année d'ailleurs, ajoute-t-il, pour la première fois depuis cinquante ans, les abeilles ont gelé, car le thermomètre est descendu bien au-dessous de zéro, après que l'on ait déjà sorti les ruches.»

Le vent n'est certes pas la seule chose que les apiculteurs aient à craindre: «Dans la région ici, nous installons un fil électrique tout autour de nos ruchers, parce que nous avons bien souvent la visite des ours. L'autre jour, alors que nous travaillions à cette barrière électrique, un ours est arrivé et a entièrement détruit l'une de nos ruches.»

Apparemment, ce que l'ours recherche dans les ruchers que l'homme exploite, ce n'est pas tant le miel que les jeunes abeilles: «Les ours ont deux poches dans leur estomac une pour l'été, et une pour l'hivernement. Or, il semblerait que les jeunes abeilles font merveille lorsqu'elles sont conservées dans ce second estomac...» a commenté le propriétaire interviewé.



Les boîtes doivent être sorties au plus vite.

LA DIFFERENCE DES MIELS

La qualité du miel dépend de différents facteurs, notamment et surtout des conditions climatiques: «S'il pleut beaucoup, par exemple, assure M. Paradis, le miel aura un fort pourcentage d'eau, donc la qualité en sera inférieure. Il en est de même si le vent sévit, car les abeilles ne sortiront guère butiner». «Par contre, la couleur et la consistence du produit dépendent elles, davantage de la fleur: «Je vous ai déjà dit que le trèfle donnait un miel très blanc et très crémeux, et bien il est à remarquer qu'un miel liquide et jaune est généralement produit à partir de la fleur de pissenlit,» ajoute M. Paradis.

L'HOMME QUI TRAVAILLE DANS LA NATURE PREND ENCORE LE TEMPS DE L'ADMIRER

Un apiculteur, ce n'est pas seulement un fermier, dans le cas de M. Paradis, c'est aussi un poète, amoureux de la nature. «Vous aimez la nature? a-t-il demandé, vous allez voir le coin dont vous rêvez; c'est là que je viens souvent prendre mes repas dans la journée, lorsque nous travaillons dans les environs.» Il s'agissait d'un petit endroit tout à fait perdu et qui aboutissait sans que nul chemin ne le dévoilât, à un précipice qui surmontait la vallée de la «Smoky River». C'est vrai, c'était beau. Le vent soufflait lentement et les fleurs sauvages embaumant innocemment la campagne se dandinaient fièrement. En bas, la rivière serpentait paisiblement comme un vieux reptile qui se serait endormi, tranquille, large, de couleur rouille.

Oui, il faisait très beau et la campagne ranimée bruissait du murmure des insectes et tout particulièrement des abeilles. Mais, et l'hiver? Que font tous ces apiculteurs durant les longs mois de neige? ...


Dans un hangar, une femme infiltre les fils d'acier dans la cire.

ET PENDANT L'HIVER? ...

M. Paradis partit d'un éclat de rire: «Vous n'êtes vraiment pas la première à me poser cette question, mais cela me fait toujours autant rire. Ce que nous faisons pendant l'hiver, ma foi, l'ouvrage ne manque pas. Tout d'abord, il nous faut veiller au matériel, réparer les camions, les machines. Il nous faut aussi préparer et fabriquer de nouvelles boîtes, de nouvelles ruches... Dans l'Est canadien, la plupart des apiculteurs ont une centaine de ruches; nous en avons trois mille, c'est du travail, et pour toute l'année!...»

Et oui, vivre à la campagne, en pleine nature, pouvoir s'asseoir sur l'herbe, respirer une fleur de trèfle, souffler celle de pissenlit, c'est certainement un monde bien attrayant.

Mais, aviez-vous songé que c'est aussi pendant de longs mois sous un soleil parfois brûlant, 10, 12 heures de travail par jour? Pensiez-vous en mettant machinalement votre pot de miel «Made in Canada» dans votre panier, à toute la beauté, à toute l'attention, à toute la connaissance et à toute la fatigue que le petit pot renfermait secrètement? Aviez-vous pensé aussi que des francophones, comme vous, vivant tout près de vous, en Alberta, faisaient de cet univers leur tâche quotidienne? Simplement, pensez-y la prochaine fois que vous traverserez les vallons de la région de Rivière-la-Paix, la prochaine fois que vous vous exclamerez, installé dans les champs à proximité de Falher: «Oh, encore une abeille sur mon sandwich à la confiture!»

Nouvelles culturelles

Par Silvie Pollard-Kientzel

Deux anniversaires dans la même année pour McLennan

La semaine du Canada est à peine terminée et McLennan est de nouveau en fête. Cette année, c'est pour les habitants de ce petit village de la région de Rivière-la-Paix à la fois la célébration de 50 ans de chemin de fer et le 65ième anniversaire de McLennan.

Etant donné les raisons de ces festivités et par ailleurs l'histoire de l'endroit, la célébration ne sera nullement francophone, mais tout à fait bilingue, et surtout anglophone, puisque la grande majorité des résidents sont de culture anglaise. Mais après tout, c'est le village qu'on fête, avec toutes les différentes cultures que cela implique et non pas une certaine catégorie. Pour qu'un village vive pleinement, il faut une certaine intégrité...

Organisée par la Chambre de Commerce, la fête s'étendra du 6 au 8 juillet; trois jours pour faire honneur et se souvenir de deux grands événements, c'est peu, mais tous les habitants y mettent du leur avec un dynamisme assez remarquable.

Dès le 6 juillet à partir de 13 heures, le village se sera réveillé de sa petite routine bien paisible habituelle. Trois salons d'acceuil seront ouverts dont l'un entièrement consacré à une exposition qui regroupera photographies et documents depuis l'année 1914. «La plupart des documents et photos sont une collection du village, mais nous en avons également beaucoup qui appartiennent à des particuliers», dénonce madame Mariette Limoges, responsable de l'exposition-photos. «Depuis déjà de longues semaines, nous avons contacté des gens susceptibles de posséder quelque gravure et nous avons également invité tous les anciens pionniers du village à se joindre à nous et à retrouver leur ancien chez-eux, sans doute bien changé», ajoute-ra-t-elle.


Mme Mariette Limoges: «Cette fête est très importante pour toute la population.»

Il y aura, comme dans beaucoup de ces occasions, un déjeuner aux crêpes et une parade à laquelle les enfants seront les bienvenus, à la seule condition qu'ils décorent leur petit tricycle.

Non vraiment, personne n'a oublié les enfants pour ces joyeux jours, et c'est ainsi qu'un jeune couple de marionnettistes viendront sur place présenter trois spectacles.

«En fait, déclare Mme Limoges, cette fête est plutôt un honneur aux pionniers qui nous ont ouvert de grandes possibilités en facilitant les communications d'une région si étendue. Et c'est pourquoi nous avons prévu une remise de «plaques commémoratives» aux anciens travailleurs des chemins de fer de la région.»

Autrefois, il y a bien longtemps, avant que les blancs ne viennent s'installer à McLennan, les métisses y avait fait leur petit domaine. De ces métisses, beaucoup ont disparu, mais certains cependant demeurent et participeront aux réjouissances du village en reconstruisant un village indien dans la cours de l'école communale. Ce sera là d'ailleurs, l'un des clous de ces trois journées.

Du buffet froid offert le samedi, au pique-nique sur les bords du lac Winagami le lendemain, vraiment on mangera bien à McLennan. Mais, boira-t-on bien aussi? Il est prévu une foire à la bière dans l'après-midi du samedi, c'est vrai, mais il a été dit que la bière en ce moment...

Benoit, un film de l'ONF s'adressant à tous les enfants du Canada

Réalisé par Beverly Shaffer, gagnante d'un Oscar l'année dernière, le film BENOIT, produit par l'Office national du film, dans le cadre de la série «Children of Canada» sera présenté sur le réseau de Radio-Canada, le samedi 7 juillet à 20 h 30.

«Moi, mon fort, c'est le violon». Ainsi s'exprime Benoît Lajeunesse, un petit Québécois de onze ans. Il joue, en effet, brillamment de cet instrument avec l'Orchestre Symphonique des Jeunes de Joliette, mais ne dédaigne pas pour autant, les samedis soirs, de faire danser des couples de l'Age d'Or, au son d'un «reel» enlevant.

Benoît lève aussi des poids et haltères, sert la messe, invente des nouveaux tours au billard et adore aller aider un fermier du voisinage à dépendre ses séchoirs à tabac.

BENOIT s'adresse, certes, avant tout, à un public de jeunes, ici et ailleurs, qui naturellement savent s'émerveiller à la découverte de l'un d'entre eux. Mais le charme émanant de BENOIT en fait un film qui saura tout autant séduire leurs aînés.

A Radio-Canada le 7 juillet à 20 h 30.

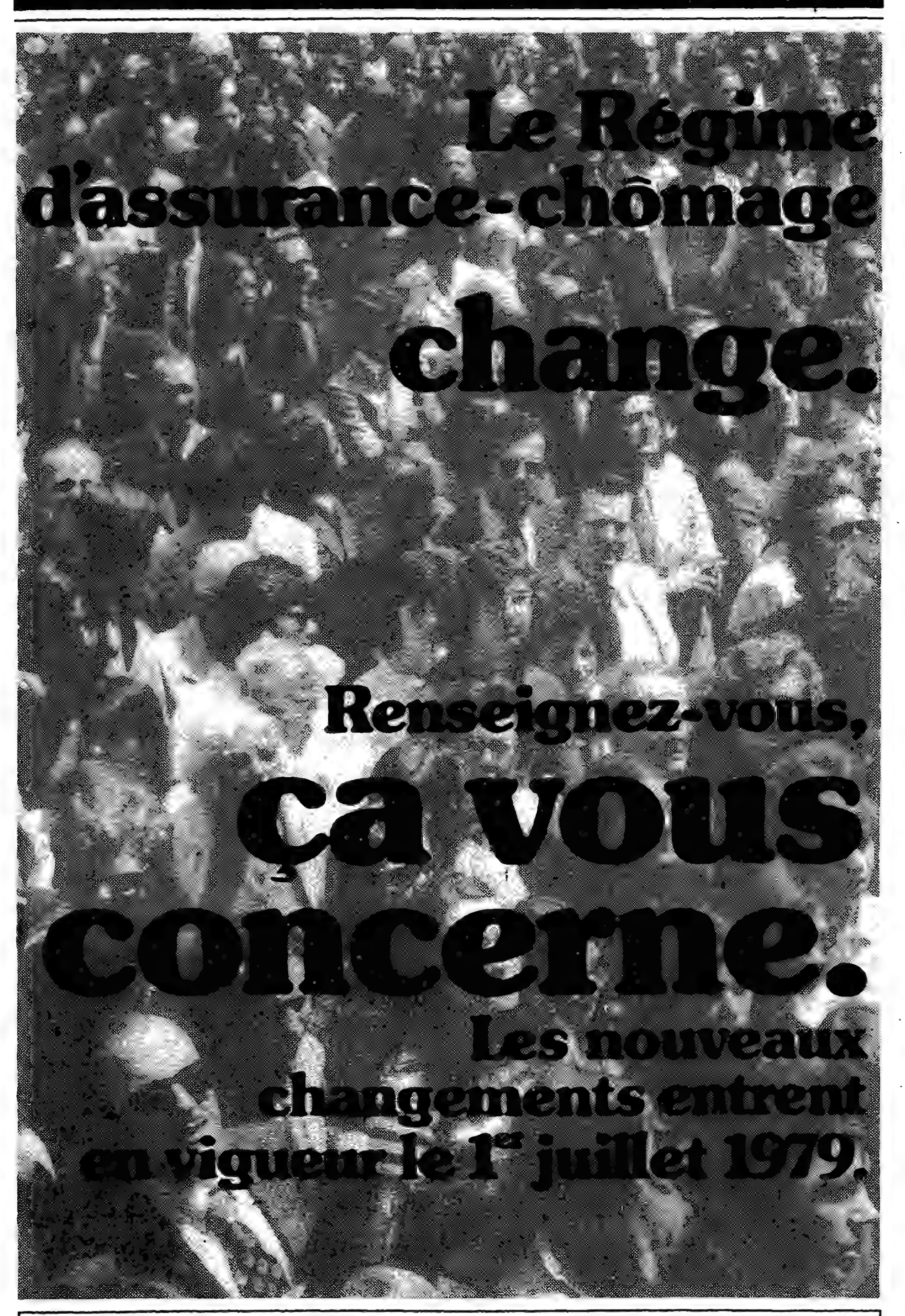
32ième Assemblée générale de l'Association canadienne d'éducation de langue française

C'est autour du thème «Séminaire de recherches: le manuel scolaire, l'enseignement post-secondaire et les média francophones» que l'Association canadienne d'éducation de langue française tiendra les 16, 17 et 18 août 1979 sa trente-deuxième assemblée générale à Québec.

En plus des conférences qui présenteront ces différents volets du séminaire, les congressistes auront le choix de trois catégories d'ateliers: «Etude sur le manuel scolaire et le matériel didactique en langue française aux niveaux élémentaire et secondaire», «Enquête auprès des francophones canadiens dans le but d'identifier les besoins de formation au niveau post-secondaire et dont la langue maternelle est le français», «La francophonie et ses moyens de développement en matière de communication de masse en territoire canadien» et «La presse de langue française au sein de la francophonie en territoire hors Québec».

L'ACELF profitera aussi pour dévoiler le nom du lauréat du concours de littérature enfantine qu'elle a organisé dans le cadre de l'Année internationale. Les éditions «Le Livre du Pays» lancera aussi son premier livre «Le Paradis terrestre» dont l'auteur, Sophie Bourque, n'a que onze ans.

Pour des renseignements, on peut s'adresser au secrétariat de l'ACELF au 980, chemin Saint-Louis, Sillery, Québec.



Ces changements découlent de la nouvelle Loi sur l'assurance-chômage, loi qui a été votée par le Parlement canadien en décembre 1978.
(La Loi sur l'assurance-chômage est à la base du Régime. On y trouve des expressions techniques parfois difficiles à comprendre. Les expressions suivantes sont expliquées à la fin de cette annonce: emploi assurable, période de référence, taux de chômage.)

Ça ne vous concerne PAS... si vous avez travaillé dans un emploi assurable* pendant au moins 20 semaines au cours de votre période de référence*.

En fait, il n'y a pratiquement rien de changé pour vous.

Si vous avez travaillé pendant 20 semaines avant de demander des prestations ordinaires, *pas de problème*.

Si vous avez travaillé pendant 20 semaines avant de demander des prestations pour cause de maladie ou de maternité, *pas de problème*.

Si vous avez travaillé pendant 20 semaines avant de demander la prestation payable à l'âge de 65 ans, *toujours pas de problème*.

Ça vous concerne... si vous revenez au travail après une absence prolongée.

En principe

Si vous revenez sur le marché du travail après une absence d'un an ou plus, vous devrez occuper un emploi assurable* pendant au moins 20 semaines au cours de votre période de référence*.

Il se peut, dans certains cas, que vous ayez droit à des prestations avec moins de 20 semaines de travail assurable. Cela dépend de ce que vous faisiez au cours de l'année qui précède votre période de référence*.

Cette exception vous concerne...

- si vous avez reçu des indemnités d'accidents du travail;
- si vous étiez en congé payé de maternité ou de maladie ou encore si vous avez reçu des prestations d'un régime d'assurance-salaire;
- si vous étiez empêché de travailler en raison d'un conflit de travail à votre lieu d'emploi;
- si vous avez suivi un cours de formation approuvé par Emploi et Immigration Canada;

- si une période de prestations d'assurance-chômage a été établie pour vous;
- si vous avez occupé un emploi assurable*.

Si un (ou plus) de ces cas a été le vôtre pendant au moins 14 semaines dans l'année qui précède votre période de référence*, vous pourriez avoir droit aux prestations si vous avez travaillé pendant une période de 10 à 14 semaines, selon le taux de chômage* dans votre région.

**Ça vous concerne...
si vous arrivez sur le marché du travail.**

Vous venez d'arriver sur le marché du travail. Pour vous qualifier en vue d'obtenir des prestations, vous devrez accumuler 20 semaines d'emploi assurable* pendant votre période de référence*.

Toutefois, si vous avez suivi un cours de formation approuvé par Emploi et Immigration Canada pendant au moins 14 semaines durant l'année qui précède votre période de référence*, la période de travail requise sera de 10 à 14 semaines selon le taux de chômage* dans votre région.

**Ça vous concerne...
si vous avez touché des prestations depuis moins d'un an.**

Il se pourrait bien que vous ayez à travailler dans un emploi assurable* jusqu'à 20 semaines avant d'avoir droit à de nouvelles prestations d'assurance-chômage, si vous avez déjà reçu des prestations au cours de votre période de référence*.

Notez que ce changement ne s'applique qu'aux régions où le taux de chômage est de 11,5% ou moins.

Cependant, il se peut que votre dernière période de prestations soit encore en vigueur. Dans ce cas, vous pouvez renouveler votre demande au lieu d'en présenter une nouvelle.

Si vous avez déjà touché des prestations durant votre période de référence*, vous devrez, dans certains cas, accumuler jusqu'à six semaines d'emploi assurable* de plus que les 10 à 14 semaines requises dans votre région.

Le nombre exact de semaines se calcule en tenant compte des prestations reçues durant votre période de référence*. Pour chaque semaine de prestations reçues excédant les 10 à 14 semaines, on ajoute une semaine, mais sans jamais dépasser six semaines.

Par exemple, si vous avez touché 16 semaines de prestations et si votre minimum de semaines d'emploi requis (selon votre région) est de 12 semaines, il vous faudra quatre semaines d'emploi additionnelles, soit 16 semaines.

Si le taux de chômage de votre région est de plus de 11,5%, il ne vous faudra que 10 semaines de travail dans un emploi assurable pour pouvoir toucher de nouvelles prestations.*

**Ça peut vous concerner...
voici les changements qui sont déjà en vigueur depuis janvier dernier.**

- Le taux des prestations hebdomadaires est maintenant de 60% du salaire moyen assurable. Ce taux était de 66⅔% avant janvier.
- La plupart de ceux qui sont employés pendant moins de 20 heures par semaine ne sont plus couverts par l'assurance-chômage.
- Si un assuré a reçu, au cours de l'année d'imposition 1979, des prestations d'assurance-chômage et que son revenu à la fin de la même année dépasse $20,670, en incluant ses prestations d'assurance-chômage, il devra remettre une partie de ses prestations.

**Ça vous concerne...
voici ce qui n'a PAS changé.**

- Vous pouvez avoir droit aux prestations de maladie et de maternité et à la prestation payable à l'âge de 65 ans. Vous pouvez y avoir droit si vous avez travaillé pendant 20 semaines au cours de votre période de référence*.
- Généralement, vous devez attendre *deux semaines* avant d'avoir droit aux prestations.
- Pour recevoir les prestations ordinaires, vous devez toujours être disponible pour travailler et vous devez chercher activement un emploi.
- Vous devez rendre compte de tout emploi que vous obtenez et de tous les revenus que vous touchez pendant que vous recevez des prestations d'assurance-chômage.
- Si vous quittez votre emploi de votre propre gré, si vous êtes congédié pour inconduite, ou si vous refusez un emploi approprié, vous pourrez être privé de vos prestations pour une période allant jusqu'à un maximum de six semaines, en plus des deux semaines normales d'attente, s'il y a lieu.
- Vous avez toujours le droit d'en appeler d'une décision à propos de laquelle vous n'êtes pas d'accord.

**Ça vous concerne...
de comprendre certaines expressions techniques d'assurance-chômage.**

* **Emploi assurable:** la plupart des personnes qui travaillent pendant au moins 20 heures par semaine exercent des emplois assurables.

* **Le taux de chômage** qui détermine le nombre de semaines pendant lesquelles vous devez avoir occupé un emploi avant d'avoir droit à l'assurance-chômage est une *moyenne*. C'est une moyenne établie sur trois mois, à partir du taux mensuel désaisonnalisé publié par Statistique Canada. Le nombre de semaines de travail requis peut donc changer tous les mois.

À noter: Si vous n'avez pas assez de semaines de travail pour devenir admissible au moment où vous faites votre demande de prestations, nous conservons votre demande dans l'ordinateur. Si le taux de chômage change dans votre région et vous rend admissible, un avis vous sera envoyé automatiquement.

* **La période de référence:** les 52 semaines précédant une demande de prestations, ou encore la période écoulée depuis le début de votre dernière demande de prestations, si vous avez présenté une autre demande au cours de l'année.

L'assurance-chômage du Canada: pour ceux qui cherchent à travailler.

Emploi et Immigration Canada — Employment and Immigration Canada

Ron Atkey, Ministre — Ron Atkey, Minister



Disques

Isabelle Aubret



De la belle et grande chanson aux mensurations cossues. Des tounes qui épousent les formes d'un idéal traditionnel au sein d'une rhétorique musicale imperturbable. Bref, une équation artistes-oreilles qui remonte aux Compagnons de la Chanson: belles tounes et belle aptitude à les interpréter. Malgré un vague processus de rajeunissement, Isabelle Aubret fait terriblement vieille France avec tout ce que ce qualificatif peut ne pas comporter de péjoratif... En bonus, cette rarissime propension à «vivre ses chansons»; autre cicatrice d'un passé d'artiste qui ne se refermera jamais parce qu'il ne s'est jamais considéré comme une plaie! Coquine, Isabelle Aubret nous offre pourtant un clin d'oeil complice: trois chansons de Jacques Michel qu'elle reprend avec un aplomb remarquable. Dans l'ensemble, ce 33-tours s'adresse aux conservateurs qui tapent du talon d'impatience et non pour marquer le rythme lorsqu'ils se tapent Village People.

Michèle Torr



UUne façon comme une autre de revenir une bonne douzaine d'années en arrière. De sentir contre son oreille le vieux souffle du star system français qui ne respire plus que par la bouche de Michèle Torr, de Sylvie Vartan et quelques-unes encore! A l'heure où un certain renouveau musical peuplé par les éléments jugés de la contre-culture française nous étonne (et va même jusqu'à nous séduire) cet album de Michèle Torr paraît encore plus indécent. Vide de sens! De toute évidence, des miettes qui tombent de la table de Mireille Mathieu...

Livres

A qui appartient le Canada?



Editions internationales. Alain Stanké Ltée, 1978, 225 pages

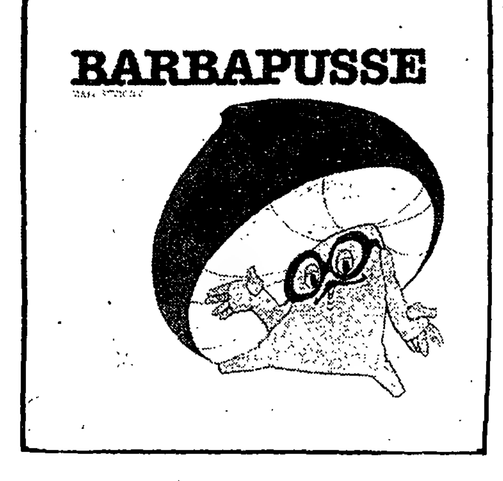
«Il faut lire ce livre, c'est une excellente radiographie de l'économie canadienne.»

— Pierre NADEAU

Pourquoi le nombre de chômeurs au Canada croît-il sans cesse? Pourquoi nos gouvernements assistent-ils impuissants aux trop nombreuses fermetures d'usines? Qui possède quoi? Sommes-nous assez riches pour financer chez nous le succès des autres? Quel sera notre niveau de vie de demain?

Après des années de recherches qui l'ont amené à côtoyer hommes d'affaires, hauts fonctionnaires et politiciens, Denis Beauregard nous livre le résultat de ses travaux: l'économie canadienne étouffe sous le poids accru de la mainmise étrangère. L'influence américaine au Canada se fait de plus en plus présente. A une époque cruciale pour l'avenir du Canada, les voyages de nos premiers ministres à New York et à Washington se multiplient à un rythme sans précédent. Pourquoi? La lecture de ce livre apporte un éclairage nouveau sur cet épineux problème.

Barbapusse



De Marc Sévigny, illustrations couleur d'Odette Sévigny. Productions Barbapusse Inc. Distribué par les Editions FIDES, 1979, 32 pages, 4.95.

Par une journée pluvieuse et maussade, un curieux personnage du nom de Barbapusse fait irruption sur le dernier espace vert de la ville. Ce champignon à la parole facile propose aux habitants du parc son projet de République du Béton, qui selon lui, leur apporterait sécurité et confort. Ce n'est pas l'avis du chêne ni des oiseaux Merlon et Picbeau et un débat, sous forme de procès, s'engage sur la question. En définitive, ce sera le lecteur qui tranchera le litige en choisissant une des deux conclusions à l'histoire, soit pour, soit contre la République du Béton...

Le dernier espace vert de la ville se tranformera-t-il en béton? C'est ce que souhaite le champignon Barbapusse qui doit à présent convaincre les habitants de ce parc de la valeur de son grand projet: la République du Béton. Suit un procès très animé sur la question, laquelle sera finalement tranchée par le lecteur.

Ce livre, en plus d'être un outil de sensibilisation à la protection de l'environnement présente divers jeux s'intégrant à un texte coloré et humoristique, au vocabulaire riche et vivant qui agrémentent la lecture.

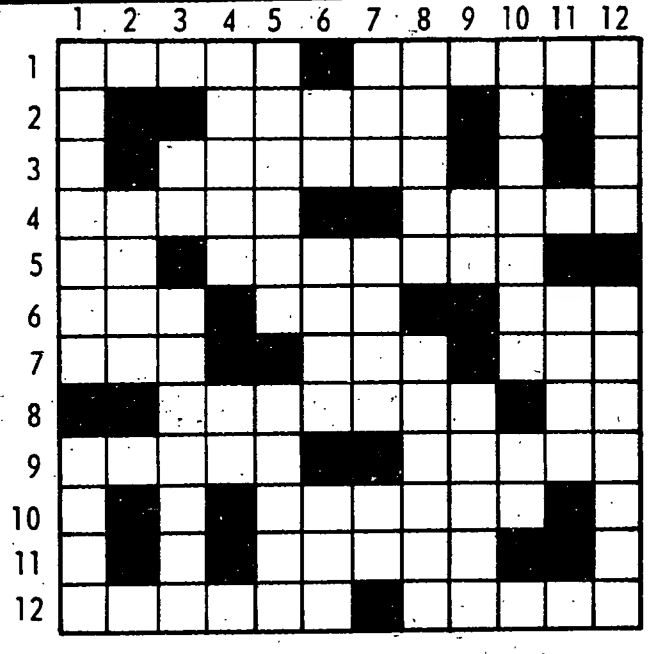
Difficultés: francais/ anglais

TEST 36

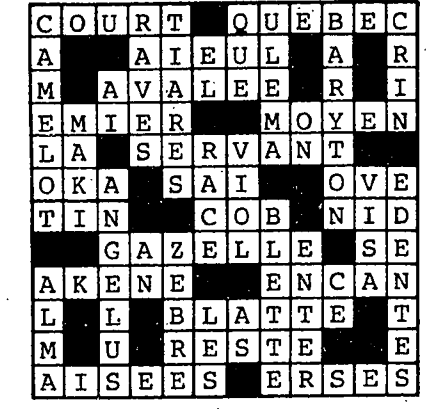
1. He ran out of the shed
2. Haven't you any money?
3. Half a dozen eggs
4. Others will take it
5. Any book will interest me
6. Her hands are cold
7. However strong they may be
8. He sent for the doctor
9. It will be milder tomorrow
10. Has she gone upstairs?
11. He has a suit made to measure
12. He died three years ago in London
13. How rusty your car is!
14. I have plenty of them
15. I have neither scarf nor hat
16. He told me not to stop
17. He was sitting in the new armchair
18. He made his way towards me
19. How easy it was to understand her!
20. Has she a toothache?

Score..............%

1. Il est sorti du hangar à la course, en courant
2. N'avez-vous pas d'argent?
3. Une demi-douzaine d'oeufs
4. D'autres le prendront.
5. N'importe quel livre m'intéressera — tout livre...
6. Elle a froid aux mains — elle a les mains froides.
7. Quelque forts qu'ils soient — si forts soient-ils
8. Il a envoyé chercher le médecin — le docteur
9. Il fera plus doux, le temps sera plus doux demain.
10. Est-elle allée en haut
11. Il a un complet (un costume) fait sur mesure.
12. Il est mort il y a trois ans, à Londres
13. Comme votre auto est rouillée!
14. J'en ai beaucoup, plusieurs
15. Je n'ai ni foulard, ni chapeau
16. Il m'a dit de ne pas m'arrêter
17. Il était assis dans le nouveau fauteuil
18. Il s'est dirigé vers moi
19. Qu'il était facile de la comprendre!
20. A-t-elle mal aux dents?



Solution du 29 juin



HORIZONTALEMENT

1 Importuner vivement
2 Gros perroquet - Voleur
3 Sérail - Fleuve de France
4 Celui qui guide un navire, un avion
5 Exacte - Favorable à
6 Supposé - Ancienne note de musique
7 Conjonction - Sauvé des eaux
8 Fille de Cadmos - Laine très légère
9 Privée de chaleur
10 A toi - Chemin
11 Ami très cher - Partie du blé
12 Un peu acide

VERTICALEMENT

1 Personne évadée
2 Eau que déplace un navire
3 Bateau à fond plat - Lac du Soudan
4 Epoque fixe - Demi
5 Ville du Mexique - Préjudice
6 Nombre - En matière de
7 Note de musique - Songe
8 Singe capucin - Isoler
9 Détache la peau du crâne - Trou dans les murs
10 Métal précieux - Amérindiens
11 Chien, dans le langage des enfants
12 Récipient pour faire infuser le thé

Cartes professionnelles et d'affaires

LE FRANÇAIS: ÇA VA?

PIERRE MONOD



Des façons de parler!

Ah, ces expressions qui viennent droit de l'anglais! Vous les connaissez bien? «Moi pour un, j'va vous en donner». «Moi pour un» (I for one) ne veut rien dire en français, c'est quant à moi qu'il faut utiliser; mais, attention, il ne faut pas dire «Tant qu'à moi» qui est faux, lui aussi.

«En aucun temps, tu pourras compter sur moi». Cet «en aucun temps» (at no time) n'existe pas non plus et doit être remplacé par «jamais». Une autre expression entendue fort souvent en cette saison: «Ce joueur de golf est à son meilleur» (at his best) ne choquera pas certaines oreilles et pourtant il doit être banni en faveur de : «au mieux de sa forme». «En autant que tu le désires, nous irons à la chasse samedi» où «en autant que...» (in as much as...) n'est pas plus juste que les précédents, substituez-lui: pour autant que...

Parmi les mots qui nous viennent de très loin dans le temps, le «barbier» que l'on trouve encore sur les enseignes au Québec, est fameux. A part «Le Barbier de Séville» il faut se souvenir que les barbiers ne s'occupaient pas seulement de la barbe de leurs clients, mais qu'ils étaient souvent chirurgiens et même dentistes grâce à l'expérience qu'ils avaient acquise dans le maniement du rasoir et des ciseaux; on s'étonnerait aujourd'hui de voir une enseigne portant: «Coiffeur — Chirurgien» ou Chirurgien... coiffeur». Le fait est que maintenant le terme «barbier» a été remplacé par coiffeur, — coiffeur pour hommes —, — coiffeur pour dames; remarquez que l'on dit: «pour hommes», mais pas «pour femmes». Même si la barbe est à nouveau à la mode, les artisans des ciseaux ont beaucoup plus à faire avec la coiffure des cheveux longs des hommes, ce qui justifie l'emploi de «Coiffeur».

Si je «cherche un argument» à quelqu'un, vous aurez compris que je lui cherche querelle mais, en français, un argument signifie un raisonnement que l'on avance pour défendre ou attaquer une proposition faite par une autre personne; «chercher un argument» veut donc dire «chercher une raison pour ou contre». Puisque nous parlons de querelle, prenons «chicaner un enfant» qui est employé à tort pour gronder un enfant; chicaner ne veut pas dire gronder mais chercher à fâcher ou à ennuyer quelqu'un en lui reprochant des choses sans importance, c'est aussi: user de mauvaise foi dans un procès pour embrouiller les affaires.

Amusons-nous un instant avec des termes dont le sens est différent au Canada d'expression française et en Europe. C'est ainsi que j'ai entendu: «Demain, nous allons dîner avec un poulet.» Pour un francophone hors du Canada, «dîner avec un poulet» veut dire dans la langue argotique, «dîner avec un agent de police» alors que certainement cette personne voulait dire que le plat principal de son repas avait été un poulet, que sa famille avait dîné d'un poulet. Regardons une autre expression: «Georges s'est fâché contre Albert, il lui a dit des bêtises»; puisque la signification de «bêtise» est «paroles en l'air, sans valeur ni raison, qui font rire» ce n'est pas du tout ce que nous voulons en employant cette phrase où bêtise est l'équivalent d'injures et qu'une injure est une «parole offensante, outrageante, qui cherche à blesser». Que penser de «malin» qui est employé dans le sens de «violent, coléreux» par exemple: «dommage qu'il soit si malin avec sa femme et ses voisins, ça pourrait être un bon homme». Malin en français n'exprime pas la violence mais la ruse, le mal comme l'incarne le Diable appelé aussi le Malin. On entend souvent dire: «Il est ben fin» à la place de «Il est très intelligent»; d'accord qu'il y a de l'intelligence dans la finesse mais il est certain qu'aucun francophone d'Europe ou d'Afrique ne comprendrait cette phrase autrement que par: «Il est très sensible», «Il est très subtil» ou «Il est très rusé», ce qui est tout de même très différent.

Prenons maintenant des façons de parler qui n'embellissent pas notre langue et qui devraient être corrigées: «C'est y vrai?» au lieu de «Est-ce vrai?» ou de «C'est vrai?» «Combien qu'ça s'vent?» au lieu de «Combien cela se vend-il?» «Commence qu'ça va?» au lieu de «Comment ça va?» «Comment ça file?» au lieu de «Comment ça va?» «Comment loin qu'c'est?» au lieu de «C'est à quelle distance?» ou «A quelle distance est-ce?» «De quoi que tu parles?» au lieu de «De quoi parles-tu?»

Faudrait-il que je me fâche? Entendre partout employer «la salle de bain» pour un endroit tout différent, accepter cette stupide traduction et prononcer des phrases aussi ridicules que: «Voulez-vous aller à la salle de bain?» ou «Où est la salle de bain?» en voilà assez pour en vouloir aux anglophones de notre pays. J'aime que l'on appelle un chat un chat; si nos frères d'une autre langue poussent la pudeur jusqu'à prétendre qu'ils vont prendre un bain alors qu'ils pénètrent dans «cet» endroit pour toute autre chose, c'est leur affaire vraiment mais je me refuse à les y suivre. Je ne répèterai pas: «Pourriez-vous m'indiquer où est la salle de bain; s'il vous plaît?!» Si j'avais été M. Lévesque, voici le premier mot français que j'aurais fait rayer du vocabulaire du Québec. Si j'ai envie d'aller dans une salle de bain, une vraie, je le dirai, l'affirmerai même quelle que soit l'heure mais si le besoin me pousse à d'autres... besoins, je veux pouvoir demander: «Pourriez-vous m'indiquer où sont les toilettes?» sans passer pour un homme sans éducation vis-à-vis de la maîtresse de maison ou, plus familièrement: «Où sont les cabinets?» sans paraître avoir dit une grossièreté à la serveuse ou même, entre camarades ou à la campagne: «Où sont les W.C.?» Il est plus que temps que ces termes soient aussi introduits sur ce continent sans qu'ils ne choquent personne et qui sait, peut-être que le terme anglais à son tour, disparaîtra pour faire face à un mot plus... réaliste.

Je terminerai en vous laissant quelques lignes que Louis Paul Béguin a écrites dans son recueil: «Le mot du jour»:

«Margaret Mead, la célèbre anthropologue, disait l'autre jour: «Les mots ne veulent rien dire si on les formule pour la forme, sans penser à ce qu'ils signifient». G. Steiner, désabusé, va plus loin. Il écrit dans son livre «Langage et Silence»: «L'accession de gens mal éduqués au pouvoir économique et politique a amené une baisse considérable de la santé et de la dignité du langage. Pour se faire comprendre largement, les moyens contemporains de publicité ont dû réduire l'anglais à une condition animale.»

Et M. Béguin d'ajouter: Cela devrait nous faire réfléchir, nous francophones.



Joyeux anniversaire de naissance aux membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta suivants:

MERCREDI 11 JUILLET

René-Jules BAUSET, Edmonton
Dr Jean-Paul BUGEAUD, Bonnyville
Mme Denise DION, Surrey
Mme Alberte DOUCET, St-Paul
Raymond REID, Medicine Hat
Jean ROYER, Beaumont

JEUDI 12 JUILLET

Mme Philomène AQUIN, Morinville
Pierre BOISVERT, Edmonton
Antoine BOUCHER, Nampa
Paul BREMAULT, Calgary
Gilbert CHALIFOUX, Falher
Mme Catherine DE ROCQUIGNY, Edmonton
Mme Jeannine GREGOIRE, St-Albert
Mme Antoinette HOLMES, Calgary
Mlle Lucie LAUZON, Red Deer
Mlle Lucille LAUZON, Red Deer
Jean-François RIOPEL, Red Deer
Wilfrid ST-LAURENT, Jean Côté
Mme Germaine THIBAULT, Falher
Albert TURCOTTE, Donnelly

VENDREDI 13 JUILLET

Mme Thérèse BEAUDOIN, Tangente
Henri BOIVIN, Tangente
Dolor BROUSSEAU, St-Vincent
Mme Irène DUMONT, Bonnyville
Jules DURETTE, Fort McMurray
Edmond FAUCHER, St-Paul
Robert GAREAU, Edmonton
Mme Lorraine KRUCIK, Bonnyville
Mme Simone LABRIE, St-Paul
André LACHAMBRE, Edmonton
Réal LACOMBE, Falher
Euclide LANDRY, Lethbridge
Mme Carmen L'HEUREUX, Edmonton
Albert PARENT, Sherwood Park
Michel ROY, Edmonton

SAMEDI 14 JUILLET

Joseph Oliva AUBIN, Edmonton
Marc AMYOTTE, Sherwood Park
Mme Joanne DECHAINE, Ste-Lina
Mme Gloryanne DOYON, Edmonton
Yves DUMAIS, Edmonton
Dr Guy FARLY, Athabasca
Mme Blanche GENEREUX, Bonnyville
Mme Diane GOODFELLOWS, Calgary
Mme Nicole GRATTON, Calgary
Sr Jeannine HANDFIELD, Edmonton
Mme Irène HUOT, Vimy
Alphonse HURTUBISE, Elk Point
Claude LEBLANC, Edmonton
Mme Jeannine MONTPETIT, Bonnyville
Noël MORIER, Lethbridge
Cyrille ROY, Falher

DIMANCHE 15 JUILLET

Paul AMYOTTE, Edmonton
Léger DEMERS, Edmonton
Henri JUBINVILLE, Bonnyville
Mme Stella LEMOINE, Edmonton
Sr Henriette MORIN, Edmonton
Mlle Céline PATENAUDE, Edmonton
Emile PLAMONDON, Edmonton
Roger SIMARD, Jean Côté
Mme Jeannine VERREAULT, Tangente

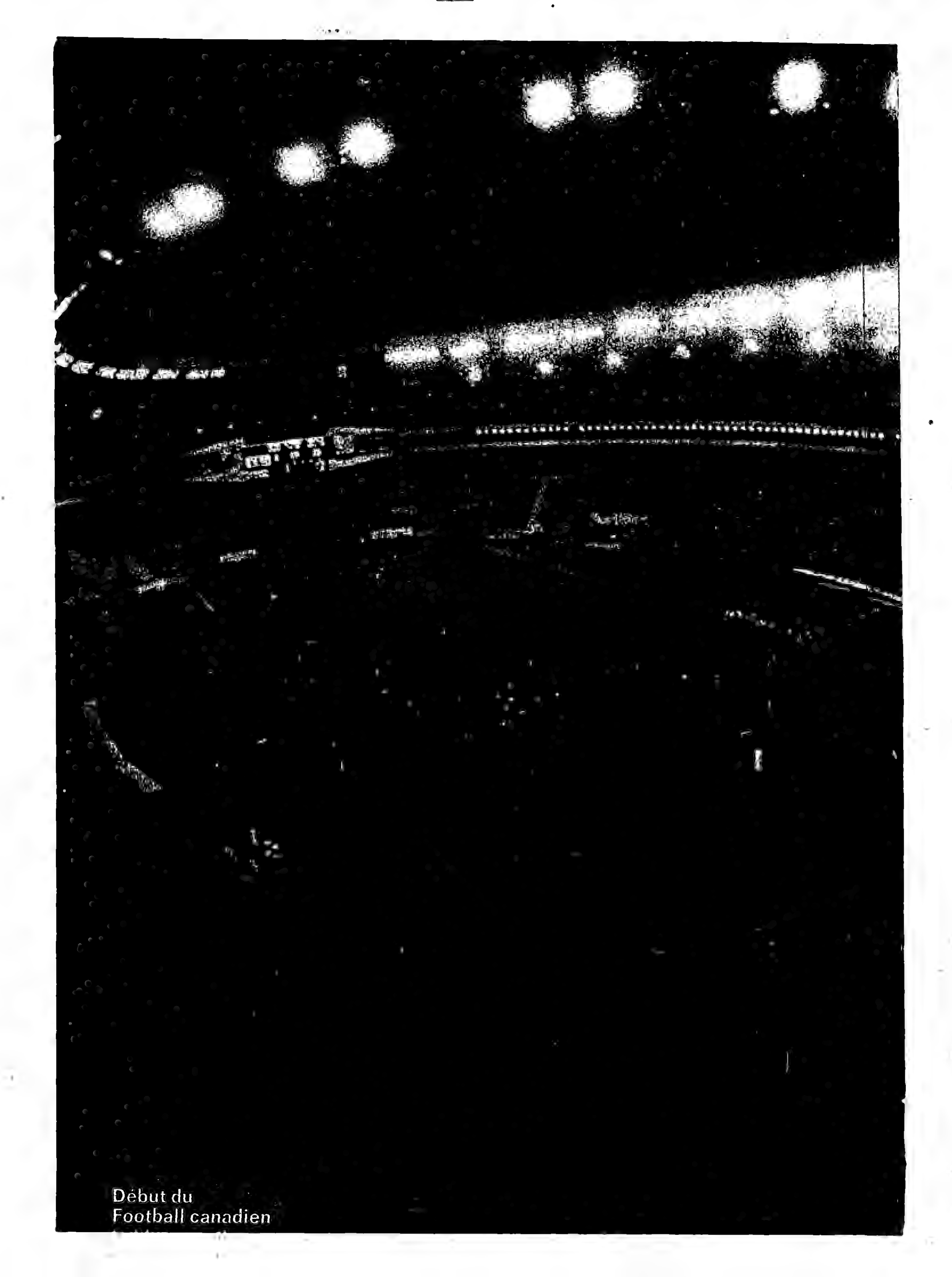
LUNDI 16 JUILLET

Camille BARIL, Hobbema
Paul BLOUIN, St-Paul
Mme Lucine BOUCHARD, Falher
Mme Gaétane BOUCHER, Edmonton
Mme Claudette CROTEAU, Fort Kent
Mme Juliette DENTINGER, Falher
Mme Inge ISRAEL, Edmonton
M. Edmond KOCH, Calgary
Roland LABOSSIERE, Edmonton
R.P. Majorique LAVIGNE, McLennan
Raymond LEFEBVRE, St-Paul
Arthur McCLUSKEY, Lethbridge
Albert POTVIN, Hull
Raumond ROUTHIER, Lethbridge

MARDI 17 JUILLET

Louis COTE, Edmonton
Camille FONTAINE, Bonnyville
Albert GASCON, Mallaig
Paul GERMAIN, Plamondon
Mme Mariette HORCHOWER, Calgary
Gilbert LAVALLEE, Edmonton
André MARTIN, Sud Edmonton
Mme Roma NEWCOMBE, Edmonton
Maurice SOUCY, Bonnyville
Jules VAN BRABANT, St-Paul

Membership et informations 429-7611. 10008 - 109e Rue, Edmonton, Alberta T5J 1M5


Début du
Football canadien

du monde

Ici Radio-Canada

Programme
de la télévision

Semaine du 7
au 13 juillet 1979

Volume 13
numéro 28

samedi

SAMEDI 7 JUILLET

09h00 LE PETIT CASTOR
Films d'animation. Histoire d'un petit castor élevé par son père. «Monsieur Tonnerre».

09h30 LES AVENTURES DE OUI–OUI

10h00 HEROS DU SAMEDI

11h00 JOE LE FUGITIF
L'histoire du sergent Will Cory qui est à la recherche de son fidèle chien policier, Joe. Avec Arch Whiting et Chad States. Réal.: Allen Baron et Dick O'Connor. Prod.: D'Angelo. «Pris à son propre piège». Joe est toujours recherché. On offre une prime pour sa capture. Jasper, un coureur des bois, part à sa recherche avec son doberman. Il installe les pièges mais Joe est plus malin que lui.

11h30 LES RICHESSES DE LA MER

12h00 JEUX PAN–AMERICAINS

16h00 VIVRE ET SURVIVRE
Documentaires portant sur plusieurs espèces d'animaux menacées de disparition. Narration: Pierre Nadeau. «Danakil, désert interdit». Le désert de Danakil, en Ethiopie, région de terreur, de misère et de mort. Réal.: Aubrey Buxton et Colin Willock.

17h00 POLY EN ESPAGNE

17h30 EMILE

18h00 TELEJOURNAL

18h05 ECHOS DE LA RIVIERE ROUGE

18h30 UN PAYS, UN GOUT, UNE MANIERE

19h00 UNIVERS INCONNUS

20h00 LES AMIS DE MES AMIS

20h30 CINEMA CANADIEN
Les Beaux Dimanches. Film réalisé par Richard Martin, d'après la pièce de Marcel Dubé, avec Jean Duceppe, Catherine Bégin et Denise Filiatrault. L'histoire de quatre couples qui un beau dimanche comme tant d'autres se retrouvent. Ils n'ont rien à se dire sinon leur haine de soi et des autres. Ils n'ont qu'un mirage: le bonheur qu'ils n'atteindront jamais (Can. 74).

22h30 TELEJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 SCENES DE LA VIE CONJUGALE

24h00 CINEMA
Le Temps des amants (Amanti). Drame sentimental réalisé par Vittorio de Sica, avec Marcello Mastroianni et Faye Dunaway. Un Italien est surpris de recevoir la visite d'une Américaine qu'il a rencontrée un jour dans une aérogare. Il est encore plus surpris de l'étrange requête de cette femme quasi inconnue (Fr.-it. 68).

dimanche

DIMANCHE 8 JUILLET

09h00 MINI–FEE
Dessins animés racontant le merveilleux quotidien d'une famille de fées. Prod. japonaise. «Une vie de chien».

09h30 LA PIERRE BLANCHE
L'histoire de deux petits enfants de dix ans, qui s'amusent à imaginer des coups pendables pour ensuite les accomplir. D'après le roman de Gunnel Linde. Avec Julia Hede et Ulf Hasseltorp. Réal.: Goran Graffman. La petite Florence assiste à un spectacle au cirque. Elle rencontre le petit voisin Jean-Paul et ils se lancent des défis.

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR

11h00 LES GRANDES BATAILLES DU PASSE

12h00 JEUX PAN AMERICAINS CHAMPIONNAT DU MONDE DE CANOE:KAYAK
Directement du Lac-Saint-Jean. Commentateurs: Lionel Duval et Jean Pagé. Analyste: Gilles Fortin. Réal.: Jacques Viau et Jean-Claude Houde.

16h00 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE

17h00 LES CHRETIENS

18h00 HEBDO–DIMANCHE

19h00 MOI ET L'AUTRE
Comédie satirique de Gilles Richer. Avec Dominique Michel, Denise Filiatrault, Roger Joubert et Réal Béland. Réal.: Jean Bissonnette. «Epoque 1900».

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Histoire de l'aviation. Documentaire réalisé par Daniel Costelle. (1re de 7): «Voler». Les tentatives de l'homme pour voler. L'homme-oiseau, puis les ballons et les dirigeables. Avec les frères Wright en 1903, le premier avion motorisé avec pilote. La traversée de la Manche le 25 juillet 1909, avec Louis Bériot.
LES BEAUX DIMANCHES
L'Aventure de l'art moderne. Documentaire réalisé par André Parinaud et Carlos Vilardebo (1re de 6): «Le Fauvisme». La démarche des peintres fauves (Gustave Moreau, Matisse, Marquet, Vlaminck). Leur tentative d'utiliser toute la puissance énergétique de la couleur et de la lumière.

22h30 TELEJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 CINE–CLUB
Le Mouchard (The Informer). Drame psychologique réalisé par John Ford, avec Victor McLaglen, Preston Foster et Wallace Ford. Dublin 1922, l'Irlande est en lutte contre les Anglais. Un simple d'esprit a trahi un compatriote pour une somme d'argent. Il prend lentement conscience de son crime. Démasqué, il est pardonné par la mère de la victime (USA 35).

lundi

LUNDI 9 JUILLET

10h15 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Comment respirer au cours de l'effort physique. Anim.: Pierre Tessier. Part.: Suzanne. Réal.: Jean-Claude Houde, CBVT-Québec.

10h30 CLAK

10h45 CONTES DE LA RIVE
De petits animaux vivent au bord d'une rivière et explorent l'environnement. Narrateur: Jean Besré. Réal.: Dave Ellison et Paul Sutherland. Prod.: Société Astral-Delroy. «La Piscine» (dern. de 2).

11h00 MAGAZINE EXPRESS
Anim.: Lise Massicotte. Réal.: Marcel Lamy. «Décoration d'intérieur», avec Madeleine Arbour. Les salles d'eau: le principe modulaire. Choix de décor: miroirs, carrelages, dénivellations, store vertical, accessoires.. «La Chaîne haute fidélité», avec Pierre Charest, électronicien. L'entretien des disques: rangement, nettoyage.

11h30 ROQUET BELLES OREILLES

12h00 LES PIERRAFEU

12h30 SUR DES ROULETTES
Jeu-questionnaire. Anim.: Pierre Marcotte, Coanim.: Louise Hamel. Réal.: Roland Fafard, Trois-Rivières. Coordonnatrice: Lisette LeRoyer.

13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE

13h30 TELEJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS

14h30 CINEMA
La Belle Américaine. Comédie réalisée par Robert Dhery, avec Colette Brosset, Alfred Adam et Louis de Funès. Un journalier désireux d'acquérir une voiture d'occasion devient, pour une somme dérisoire, propriétaire d'une splendide voiture américaine. Son acquisition lui attire un certain prestige mais aussi de nombreux ennuis (Fr. 61).

16h00 ANIMAGERIE

16h30 PICOTINE

17h00 LES CIRQUES DU MONDE

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 PROPOS ET CONFIDENCES

19h00 COSMOS 1999

20h00 LES BRIGADES DU TIGRE
Série policière réalisée par Victor Vicas. Avec Jean-Claude Bouillon, Pierre Maguelon et Jean-Pierre Tribout. «Les Demoiselles du Vésinet». Deux vieilles demoiselles enlèvent quatre députés de tendances diverses. Elles les enferment dans leur maison préalablement minée. Elles exigent, en retour de leur libération, le droit de vote pour les femmes.

21h00 LES JORDACHE

22h00 ENTRE NOUS

22h30 TELEJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 SCENES DE LA VIE CONJUGALE
Dramatique réalisée par Ingmar Bergman, avec Liv Ullmann et Erland Josephson. «La Vallée des larmes». Un an plus tard, Johan vient dîner chez Marianne. Son enthousiasme est tombé, il parle déjà de sa nouvelle vie au passé. Marianne est au début d'une guérison. Ils s'aiment toujours et se le disent (Suéd. 74)

24h00 CONTES DE CAMPAGNE

mardi

MARDI 10 JUILLET

10h15 EN MOUVEMENT

10h30 AU JARDIN DE PIERROT
Chansons, dessins, danses et mimes. Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Musique: Pierre Brabant. Participation des Mutins de Longueuil. «L'Ouïe». Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier.

10h45 TRIBULLE

11h00 MAGAZINE EXPRESS

11h30 GRAINE D'ORTIE
L'histoire d'un pupille de l'Assistance publique. D'après le roman de Paul Wagner. Avec Yves Coudray, Georges Chamarrat et Jacques Zanetti. Réal.: Yves Allégret. Les Maillard ont adopté un enfant pour qui ils ont une admiration excessive. Ce dernier, jaloux de Paul, refuse de partager sa chambre avec lui.

12h00 LES PIERRAFEU

12h30 SUR DES ROULETTES

13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE

13h30 TELEJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS

14h30 CINEMA
Le Cavalier de minuit (1re de 2). Drame réalisé par D. Abrahams, avec Robert Kellard, Peggy Stewart et Buzz Henry. Des bandits, dirigés par un financier influent, pillent les fermes de la région. Le Cavalier de Minuit se constitue justicier pour suppléer à l'incompétence du shérif (USA) (suite jeudi, même heure).

16h00 ANIMAGERIE

16h30 GRUJOT ET DELICAT

17h00 CHAPEAU MELON ET NEZ RETROUSSE
Des petits garçons décident de préparer des numéros de cirque. Réal.: Bacsai Lauro Itvan. Production: Magyar TV, Hongrie. «Le coupable tombe dans la neige».

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 PROPOS ET CONFIDENCES

20h00 FOOTBALL CANADIEN

22h30 TELEJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 AINSI VA LA VIE
Reprise d'une émission de La Semaine verte: «Les Moutons de la Nouvelle-Zélande». L'élevage, les techniques de production, l'exportation. — «Les Chevaux de la Nouvelle-Zélande». Court reportage sur les chevaux de course. Réal.: Denis Faulkner et Jean-Guy Roy.

24h00 CINEMA
Le Jeu du solitaire. Drame psychologique réalisé par Jean-François Adam, avec Sami Frey et Alida Valli. En voyant sa vie comme un échec, un psychiatre s'accuse du meurtre de son fils alors qu'il ne l'a pas commis (Fr. 75).

mercredi

MERCREDI 11 JUILLET

10h15 EN MOUVEMENT

10h30 MINUTE MOUMOUTE
Anim.: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Réal.: Renault Gariépy, Pierre-Jean Cuillerrier, Jean Picard et André Bousquet.

10h45 CONTES DE LA RIVE

11h00 MAGAZINE EXPRESS
«Périnatalité», avec Nicole Hébert-Marchand. Le «travail»: signes précurseurs: les vraies et les fausses contractions; quand faut-il se rendre à l'hôpital; le caractère douloureux de la contraction. «A votre santé», avec Louise Lambert-Lagacé. Le foie est-il aussi nutritif qu'on le dit?

11h30 LA CIE DE LA MOUETTE BLEUE

12h00 LES PIERRAFEU

12h30 SUR DES ROULETTES
Jeu-questionnaire. Anim.: Pierre Marcotte. Coanim.: Jean Ducharme. Réal.: André Bouchard, Jonquière. Coordonnatrice: Lisette LeRoyer.

13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE

13h30 TELEJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Rimouski. Histoire de la catastrophe maritime, la seconde en importance à survenir en temps de paix. Le 29 mai 1914, l'Empress of Ireland entrait en collision avec un charbonnier norvégien, le SS Storstad, entraînant la mort de plus de 1,000 personnes. Ce désastre survenait deux ans après l'horreur du Titanic. Anim.: Raymonde Riou. Rech.: Pierre Tremblay. Réal.: Roger [illegible]seau.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE

16h00 ANIMAGERIE

16h30 NIC ET PIC
Avec Jocelyne Goyette et Louise Matteau. Texte: Michel Cailloux. Manipulateurs: Gaétan Gladu, Nicole Lapointe et Pierre Regimbald. Réal.: Hélène Roberge «Nic et Pic au pôle Nord».

17h00 COUSTEAU
«500 millions d'années sous les mers». Dans un lagon du Pacifique, Cousteau et son équipe font des recherches sur les eaux empoisonnées par la pollution industrielle.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 PROPOS ET CONFIDENCES

19h00 TELEJEANS

19h30 BASEBALL DES EXPOS

22h00 JAZZ DE MONTREUX

22h30 TELEJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 JEUX PAN–AMERICAINS

24h00 PORTRAITS DE FEMMES
La chanteuse Edith Butler raconte sa vie de femme, d'artiste, et interprète quelques chansons. Rech. et int.: Jacqueline Lemay. Anim.: Louise Arcand. Réal.: Yves Dumoulin.

jeudi

JEUDI 12 JUILLET

10h15 EN MOUVEMENT

10h30 LES CHIBOUKIS

10h45 RACONTE QUAND TU ETAIS PETITE

11h00 MAGAZINE EXPRESS
«Artisanat», avec Lise Prud'homme-Pouliot. La courtepointe (2e de 2). Assemblage: tissu. «Référence-express»: la Croix-Rouge. «Des sites à découvrir», avec Pierre Vincent: la côte Nord.

11h30 LE MONDE EN LIBERTE

12h00 LES PIERRAFEU

12h30 SUR DES ROULETTES

13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Cuisine: artichauts à la romaine, avec Rita Claude. Aménagement intérieur: table juponnée, avec Andrée Desbiens.

13h30 TELEJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS

14h30 CINEMA
Le Cavalier de minuit (dern. de 2). Drame réalisé par D. Abrahams, avec Robert Kellard, Peggy Stewart et Buzz Henry. Aidé du jeune Jimmy et du chien Duke, le cavalier traque les bandits qui terrorisent la région (USA).

16h00 ANIMAGERIE

16h30 MAJOR PLUM POUDING

17h00 LE JEUNE FABRE

17h30 LA VIE SECRETE DES ANIMAUX

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 PROPOS ET CONFIDENCES

19h00 L'ARCHE IMMOBILE

19h30 QUI SONT–ILS?

20h00 LES GRANDS FILMS
Lacombe, Lucien. Drame réalisé par Louis Malle, avec Pierre Blaise, Aurore Clément et Holger Lowenadler. Un paysan vit en solitaire. Le destin le plonge soudaineemnt au milieu d'un groupe de collaborateurs-dénonciateurs qui vont rapidement exploiter son ignorance. Détenteur d'une carte de la police allemande, quel usage en fera-t-il? (Fr.-it.-all. 74).

22h30 TELEJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 TELE–SELECTION
[illegible]bo: Double choc (Double [illegible]ock). Policier réalisé par Robert Butler, avec Peter Falk, Martin Landau, Tim O'Connor et Paul Stewart. Un acteur très riche et d'un certain âge est sur le point d'épouser une jeune femme, lorsqu'il meurt d'une crise cardiaque durant une séance de culture physique. Columbo exige une autopsie (USA).

24h20 CINEMA
Opération Tonnerre (Thunderball). Film d'espionnage réalisé par Terence Young, avec Sean Connery, Claudine Auger et Adolfo Celi. L'organisation criminelle internationale SPECTRE s'empare d'un avion anglais portant deux bombes atomiques. Un message est adressé aux gouvernements de Grande-Bretagne et des Etats-Unis annonçant la destruction d'une ville importante à défaut du versement d'une rançon énorme. James Bond réussit à localiser dans les Antilles l'endroit où les bombes ont été cachées (Brit. 65).

vendredi

VENDREDI 13 JUILLET

10h15 EN MOUVEMENT

10h30 DU SOLEIL A 5 CENTS

10h45 LES CONTES DE LA RIVE

11h00 MAGAZINE EXPRESS

11h30 SERVICE SECRET
Série d'espionnage avec des marionnettes grandeur nature. Textes: Gerry et Sylvia Anderson. Réal.: Peter Lane. «Un excellent joueur». Le père Unwin et Mathieu constatent que le golf est un passe-temps dangereux.

12h00 LES PIERRAFEU

12h30 SUR DES ROULETTES

13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Jeux d'enfants, avec Monique Rioux. Jardinage: culture hydroponique, avec Jean-Claude Vigor.

13h30 TELEJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS

14h30 LES ATELIERS
De Québec: Mme Laure Audette, enseignante à la retraite. M. J. Roméo St-Pierre, professeur d'ébénisterie à l'hôpital St-Michel. M. Georges Lionel Leblond fabrique des objets avec des bâtonnets de popsicles. Animateur: Henri St-Georges. Réal.: Andrée Thériault.

15h30 JARDIN DES ETOILES
Inv.: Maneige: «Time Square». «Par quatre chemins», «Teretetete», «Mambo» et «Jean-Jacques». Réal.: Gary Plaxton.

16h00 ANIMAGERIE

16h30 MAIGRICHON ET GRAS DOUBLE

17h00 JO GAILLARD

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 PROPOS ET CONFIDENCES

19h00 NANNY

19h30 HORS SENTIER

20h00 A CONTREPOIDS

20h30 HORS SERIES
Jean-Christophe. Série réalisée par François Villiers, d'après Romain Rolland, avec Klaus Maria Brandauer, Dina Hinz, Andrea Rau et Evelyn Palek. 4e: Jean-Christophe s'installe à Paris. Les maisons d'édition ne lui prêtent guère d'attention. Un critique musical pressent son talent et lui trouve quelques élèves.

20h30 LA REVOLUTION
DOSSIER
Pierre Auger, Bernard Goldsmidt, A. Chevalier et Otto Fritsch. «L'Atome pendant la guerre». Peu de temps après que Roosevelt eut donné le feu vert à la poursuite des recherches sur l'atome, les Etats-Unis entrent en guerre. Une équipe cosmopolite de savants s'y applique à fond, les Fermi, Oppeinheimer, Lorenz, etc. Il appartiendra à Truman de décider de passer à l'attaque.

22h30 TELEJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 CINEMA
Les flics ne dorment pas la nuit (The New Centurions). Drame social réalisé par Richard Fleischer, avec Stacy Keach, Georges C. Scott et Scott Wilson. Les aléas d'un policier qui, entré en service pour se procurer l'argent nécessaire à ses études de droit, décide d'y faire carrière (USA 72).

RELIGION

Quand je pense tout seul...



Par Jacques Johnson

Il y a sans doute un aspect vagabond et ou pèlerin chez moi. L'attrait du voyage est une de mes tentations auxquelles je ne sais pas résister. Ainsi, récemment c'est l'appel du Grand Nord qui s'est fait sentir en moi. On claire deux semaines sur le calendrier, et l'on se met en route. A mesure que nous filons vers la frontière des Territoires du Nord Ouest, le confrère Gérard et moi, je ressens beaucoup d'excitation, un peu comme lorsque je suis allé au Mexique il y a quelques années. C'est étrange, mais même si j'ai vécu tout près des Territoires toute ma vie, j'ai l'impression d'entrer dans un pays neuf, différent, plein de ses merveilles, de ses surprises et peut-être aussi de ses dangers.

Après m'y être baladé pendant une douzaine de jours, je suis très enthousiasmé par ce voyage dans un pays formidable qui m'a beaucoup enchanté et plus d'une fois ému. Pour une chose, vous chercherez en vain pour une minute de noirceur durant le mois de juin dans le Grand Nord. Il faut se faire à la clarté. Dans certaines communautés les enfants s'amusent toute la nuit. Ils dorment le jour, ou plutôt ils ne dorment, à certains endroits, qu'à toutes les deux nuits. Un missionnaire me dit avoir reçu la visite de deux gamins qui lui apportaient des fleurs sauvages à 2 h 30. Tiré de son sommeil il leur rappela l'heure qu'il faisait. «Oh, excusez-nous, l'on n'y pensait pas, qu'ils dirent. Nous reviendrons plus tard...»

Le Nord est le pays des grandes distances. Les routes, même si elles ne sont pas pavées, sont très bonnes. On y voit des indications qui peuvent inquiéter quelque peu comme: «Prochains services à 312 km». C'est le pays des grands espaces, des grands lacs et des rivières majestueuses. Le fleuve MacKenzie se présente à vous comme un géant. Vous en avez le souffle court: son courant est rapide et son étendue couvre bien au-delà des deux kilomètres de largeur, et près de 2,000 km de longueur. On le survole pendant des centaines de milles, on s'en éloigne, mais on y revient toujours. Sa présence commande tout le pays. Les grands lacs s'y déversent. Son delta près de l'Arctique couvre jusqu'à 250 km de largeur.

Le rythme de vie, surtout dans les plus petites communautés est plus lent, plus paisible. On s'accomode facilement au fait qu'une célébration soit annoncée pour 11 heures mais ne commence qu'à 12 h 15. On a plus le temps de vivre, de se rencontrer, d'échanger. Les retards sont perçus comme des occasions de plénitudes variées, non comme des vides. Même la sonnerie du téléphone, j'ai remarqué, est plus lente, moins impérative qu'ici.

Les gens ont le temps pour les personnes. On nous accueille bien, avec beaucoup de chaleur et de spontanéité. Dans une communauté on a encore le temps de raconter des histoires, et de vous demander à votre tour de raconter une histoire, des faits du passé qu'il est bon de se rappeler.

C'est le pays aussi de l'abondance. La pêche et la chasse sont abondantes. Par contre les distances et l'isolement obligent le transport par avion. Ainsi un litre de lait pourra coûter 2.08, et le pain se vendre 1.44. Sur la route l'essence pourra coûter jusqu'à 1.25 du gallon.

Mais personne ne s'en plaint. Les gens du Nord ne se pensent pas du tout misérables. Ils se croient très fortunés. Ils ne s'aperçoivent pas du froid de l'hiver, du soleil et des moustiques de l'été, semble-t-il. C'est une race hardie et fière, débrouillarde et industrieuse, à la fois engagée dans sa survie matérielle et profondément spirituelle. On se sent grandir à son contact. Nous en reparlerons.

(A suivre...)

HOROSCOPE

Bélier

(21 mars — 20 avril)

Oubliez les petites rosseries que l'on vous a faites ou dites, une attitude revancharde n'arrangerait rien... Concentrez-vous plutôt sur les «papillons» que votre charme éclatant attire... et invitez à dîner celui que vous préférez.

Taureau

(21 avril — 20 mai)

Beau fixe à la maison, la personne qui vous aime vous mijote une très agréable surprise. Attention au travail, votre manque de tact causera des mécontentements et fortes récriminations.

Gémeaux

(21 mai — 21 juin)

Vous découvrirez qu'un membre de votre famille (enfant, frère ou soeur) fait face à de sérieux problèmes psychologiques, incluant la consommation d'alcool ou de drogue. Faites face calmement à la situation... la colère et les sanctions ne seraient d'aucune aide.

Cancer

(22 juin — 22 juillet)

Votre grande envie de changements et votre fantaisie vous feront oublier les petits désappointements quotidiens tout en charmant votre entourage. Contrôlez vos discours, toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire et peuvent vous attirer des ennuis.

Lion

(23 juillet — 22 août)

Si vous savez mettre vos facultés intellectuelles en valeur, cette semaine vous apportera maints avantages sociaux. Un membre de votre famille vous aidera à l'organisation d'un projet intéressant... Evitez de prêter de l'argent, même à un ami... vous perdriez les deux.

Vierge

(23 août — 22 sept.)

Un arrangement financier, engageant votre argent à votre insu sera mis à jour... après quoi on vous fera des propositions d'investissements. Fiez-vous à votre jugement mais aussi à votre instinct. Rencontres fascinantes...

Balance

(23 sept. — 22 oct.)

Ne risquez pas votre réputation professionnelle pour une relation qui ne durera pas. Rénumération supplémentaire dans votre travail si vous savez éviter les personnes négatives.

Scorpion

(23 oct. — 21 nov.)

Vos activités professionnelles vous plaisent et vos idées vous mettent en avant mais tenez-vous sur vos gardes, la méfiance que vous ressentez vis-à-vis d'un collègue est justifiée. A éviter actuellement; le flirt...

Sagittaire

(22 nov. — 21 déc.)

L'envie et la jalousie que vous éprouvez à l'égard de l'un de vos partenaires vous fait perdre de vue votre but principal. Ressaisissez-vous... préparez vos vacances ou votre enrôlement dans un programme d'étude. Un ami de longue date change de localité.

Capricorne

(22 déc. — 19 janv.)

Il vous sera impossible d'esquiver la remise en question que votre conjoint vous imposera... c'est le moment de mettre les choses au clair. Au travail, une proposition de voyage d'étude soulèvera des jalousies.

Verseau

(20 janv. — 18 fév.)

Votre créativité originale surprendra votre entourage et aura d'avantageuses répercussions sur votre carrière. Que cela ne vous fasse pas négliger votre comptabilité personnelle.

Poissons

(19 fév. — 20 mars)

Vous participerez à un voyage qui vous mettra d'une manière ou d'une autre en contact avec le milieu artistique. Contrôlez votre émotivité... elle joue à votre détriment dans les affaires familiales.



pense à vous...

Pensez aussi à vos amis

abonnez-les abonnez-vous

TARIFS D'ABONNEMENTS

AU CANADA:
1 an ..... $ 12.00
2 ans ....$ 20.00

A L'ETRANGER:
Etats-Unis.....$ 15.00
Autres pays..$ 15.00
1 an

Envoyez votre formule d'abonnement au:

Le Franco – Albertain
10014 – 109 rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Nom.......................Prénom.......................
Adresse.......................Ville.......................
Code postal.......................
1 an.............. 2 ans.......................
Facturez-moi.......... Chèque.......................

Nom.......................Prénom.......................
Adresse.......................Ville.......................
Code postal.......................
1 an.............. 2 ans.......................
Facturez-moi.......... Chèque.......................